

LOVE FIX : : LE MANUEL DE LA PANNE AMOUREUSE

Seb Le Réveur



LOVE FIX : LE MANUEL DE LA PANNE AMOUREUSE

Par Seb Le Reveur

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](http://Fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Onboarding Emotionnel	4
Chapitre 2 : Audit du Chaos	10
Chapitre 3 : Le MVP de l'Homme Idéal	15
Chapitre 4 : Bug dans la Matrice de Chloé	20
Chapitre 5 : Maintenance Préventive du Premier Soir	24
Chapitre 6 : Le Taux de Conversion de la Caresse	28
Chapitre 7 : Update 2.1 : Le Charme de l'Imprévu	34
Chapitre 8 : Fuite de Données Privées	41
Chapitre 9 : Le Script de la Discorde	47
Chapitre 10 : Crash Test en Normandie	55
Chapitre 11 : Optimisation du Regret	62
Chapitre 12 : Rebranding du Premier Baiser	69
Chapitre 13 : La Déclaration Algorithmique	74
Chapitre 14 : Hard Reset	80
Chapitre 15 : Version Finale (Non Stable)	87

Chapitre 1

Onboarding Emotionnel

Léa ajusta son blazer gris anthracite — le code couleur 424242 du professionnalisme absolu — et vérifia une dernière fois l’alignement de ses dossiers sur son bureau en chêne clair brossé. Elle activa le micro. Elle avait le pouvoir divin de Dieu, mais avec un blazer Zara et un micro-casque qui grésillait. Chez *Love Fix*, rien n’était laissé au hasard, surtout pas le hasard. Dans cet open-space de la Station F, le chaos n’était pas une fatalité, c’était une erreur de code qu’on corrigeait à coups d’algorithmes prédictifs et de tisanes au collagène.

L’air sentait le « *Matin de Printemps Numérique* », un parfum d’ambiance breveté qui combinait l’odeur du papier neuf et une subtile note de pivoine synthétique. C’était propre. C’était lisse. C’était l’antithèse exacte de ce que Léa ressentait dans sa poitrine. Sa jauge d’acceptabilité sociale venait de passer en mode 404 alors que son application de monitoring cardiaque lui envoyait une notification : *« Rythme basal élevé. Souhaitez-vous lancer une séance de cohérence cardiaque ou commander un latte déca ? »*

— Ni l’un, ni l’autre, espèce de mouchard, murmura-t-elle en tapotant nerveusement sur l’écran de sa montre.

Elle traversa la zone de « *Soft Romance* », où des canapés en velours rose poudré semblaient flotter entre des serveurs silencieux dont les diodes clignotaient avec la régularité d’un pouls amoureux sous perfusion. Elle croisa Chloé, responsable du département « *Scripts de Premier Rendez-vous* ».

— Léa ! T’as vu le mémo ? Sylvain est en mode « *Visionnaire Alpha* ». Il a bu trop

de jus d'herbe de blé.

Léa poussa la porte pivotante du bureau de Sylvain. Le PDG de *Love Fix* ne marchait pas, il initialisait sa synergie matinale sur un tapis de marche incliné face à un écran géant de 98 pouces. Sylvain portait des sneakers en cuir de licorne recyclé et un costume si cintré qu'il ne pouvait pas prendre de décision sans que ses coutures ne protestent. Pour lui, même une colique néphrétique était une « opportunité de disruption interne ».

— Léa ! Entre ! Pose tes KPI, on va parler de l'Avenir avec un grand A, et de l'Amour avec un grand \$, s'exclama-t-il sans ralentir sa marche. Oublie le tunnel de conversion. On est dans la téléportation émotionnelle ! Notre nouveau service, *Love Fix Platinum*, propose de prendre un ex-partenaire, de le passer à la moulinette de nos algorithmes, et de le livrer « prêt-à-aimer » en version 2.0. Un mec, c'est comme un SaaS (Software as a Service) : si tu ne fais pas de mise à jour, l'utilisateur finit par se désabonner pour aller voir la concurrence.

— Sylvain, on parle d'êtres humains, pas de logos pour une marque de yaourt bio.

— Quelle est la différence ? Un yaourt bio a une promesse client et une date de péremption. Pour obtenir ton poste de Directrice de l'Optimisation Affective, j'ai besoin d'une preuve de concept. Un sujet rustique, Léa ! Un type qui utilise encore des stylos-plume ! Qui pense que le Cloud est une météo capricieuse !

Sylvain cliqua sur la télécommande. La photo de l'utilisateur 8022 s'agrandit. Le cœur de Léa fit un saut périlleux arrière. Sur l'écran, les cheveux en bataille, un sourire asymétrique et ce regard provocateur qu'il avait toujours quand il refusait d'utiliser le GPS... C'était Marc. L'homme qui sentait le crayon 2B et le mépris pour le Placoplatre.

— Marc Lefebvre, 32 ans, Architecte, précisa Sylvain, ravi de son effet. Un

cauchemar logistique. Il répond aux SMS par des appels vocaux, tu te rends compte de l'agression ? Tu vas en faire un produit fini, poli, optimisé. Un homme qui ne laisse pas de miettes de pain sur le plan de travail et qui sait programmer un thermostat intelligent sans faire une crise existentielle.

— Tu me demandes de hacker mon propre passé ?

— Je te demande de valider ta promotion. Onboarding immédiat. Il a rendez-vous dans dix minutes.

Léa se dirigea vers la salle d'audit, une pièce entièrement blanche baptisée le « Cocon de Renaissance ». Elle ajusta son casque avec la précision d'un chirurgien s'appêtant à opérer sans anesthésie.

— Je ne vais pas juste le rebrander, Chloé, lança-t-elle à sa collègue en passant. Je vais lui faire une défragmentation de l'âme si violente qu'il va se mettre à trier ses rêves par ordre alphabétique.

De l'autre côté de la vitre sans tain, Marc était là. Il avait l'air terriblement mal à l'aise dans ce décor minimaliste. Il portait une chemise en lin froissée et tripotait nerveusement un vieux carnet en cuir. Soudain, Kevin, l'aspirateur robot de la salle, heurta avec un bruit sourd le pied de chaise de Marc avant d'entrer en mode "auto-nettoyage critique" dans un sifflement strident.

Léa activa le modulateur de voix. Sa voix sortirait chaude, neutre, comme une machine qui aurait mangé du velours.

— Bienvenue chez Love Fix, Utilisateur 8022. Veuillez vous asseoir. Veuillez poser votre carnet. Le papier n'est pas autorisé dans cette zone. Il contient trop de bactéries et pas assez de métadonnées.

De l'autre côté de la vitre, Marc sursauta.

— Heu... Bonjour ? C'est une vraie personne ou je parle à un aspirateur robot évolué ?

Léa serra les dents. L'humour de Marc. Toujours la première ligne de défense.

— Nous allons commencer par vos échecs, Marc. Parlons de votre dernière relation. Pourquoi a-t-elle crashé selon vous ? Un problème de serveur ?

— C'était pas un problème de serveur, murmura Marc. C'était juste que... j'étais amoureux d'une femme qui préférait les tableurs Excel aux couchers de soleil. Et apparemment, y'a pas d'application pour réparer ça.

Léa sentit un impact direct dans sa poitrine, là où son application de monitoring n'indiquait pourtant aucune anomalie. Le silence fut rompu par Kevin qui venait de se coincer contre une plinthe en émettant un bip de détresse.

— Analyse enregistrée, dit-elle enfin. Passons au module suivant : "Déconstruction du Chaos Personnel". Veuillez retirer vos chaussures. Nous allons calibrer votre marche.

Soudain, la porte de la régie s'ouvrit. Sylvain entra, suivi de trois investisseurs japonais en costumes de granit.

— Messieurs, voici l'Utilisateur 8022. Regardez comment nous allons optimiser sa vulnérabilité !

Léa paniqua. Elle lança le script de secours sur les lunettes de réalité augmentée de Marc.

— Marc ! Fais ce que je te dis !

— Je... je réalise que mon incapacité à gérer le Cloud émotionnel était un bug de

jeunesse, lut Marc d'une voix habitée. J'ai compris que l'amour ne se mesure pas en gigaoctets...

Il s'arrêta. Il retira les lunettes. Il s'approcha de la vitre sans tain. Il ne voyait pas Léa, mais il savait qu'elle était là.

— Léa ? Je ne sais pas qui a écrit ce script de merde, mais je préfère mon vieux logiciel foireux à cette version de moi qui parle comme un manuel d'utilisation de micro-ondes.

Sylvain se figea. Léa appuya sur le bouton rouge.

— La séance est terminée. L'Utilisateur 8022 est déclaré incompatible avec le système.

Elle ferma son ordinateur, traversa l'open-space et ouvrit la porte du Cocon. Marc était là, ses boots à la main, un petit sourire en coin.

— Alors, j'ai eu ma promotion de Meilleur Ex du Monde ?

— Tu as foiré la démo de la décennie. Je vais probablement finir au support technique pour les litières connectées. La bonne nouvelle, c'est que mon pare-feu vient de lâcher.

Dix minutes plus tard, ils étaient au « Terminus », un bar où le sol collait et où le serveur semblait avoir été livré avec les murs en 1900.

— Deux ballons de rouge, commanda Marc. Un truc qui a du caractère.

Léa éteignit son téléphone. L'écran noir fut la chose la plus satisfaisante de sa journée. Elle regarda Marc, sa chemise froissée et sa cicatrice au sourcil.

— Pourquoi on a rompu, Marc ?

— Parce que tu voulais m'optimiser, Léa. Tu traitais nos disputes comme des tickets de support technique. Mais l'amour, c'est comme l'architecture : si tout est droit,

c'est une prison. Il faut des fissures pour se cacher quand on n'a pas envie d'être performant.

Léa but une gorgée de vin. C'était âpre, complexe, et merveilleusement réel.
— Je ne sais pas quel est le programme pour la suite, avoua-t-elle.

— C'est une excellente métrique, répondit Marc.

Ils s'enfoncèrent dans la nuit parisienne, deux bugs magnifiques dans une ville qui essayait désespérément de devenir une application. Derrière eux, sur le trottoir, un petit boîtier électronique oublié clignota une dernière fois : *« ERREUR 404 : LA VIE A PRIS LE RELAIS. »*

Chapitre 2

Audit du Chaos

Le sas de sécurité de la Station F vibra d'un sifflement pneumatique, un son conçu par le département acoustique pour évoquer l'orgasme d'un utilisateur premium, mais qui résonna dans les oreilles de Léa comme le déclenchement d'une alarme incendie. Elle ajusta ses lunettes à monture d'écaille — sans correction, purement stratégiques pour augmenter son « indice d'autorité perçue » de 12 % — et lissa sa jupe-crayon d'un gris si rigoureux qu'il aurait pu servir de mire de calibration pour un écran 8K.

— Il est là, murmura Chloé en surgissant derrière un bouquet de pivoines fraîches (réf. « Empathie Printanière 4 »). Et quand je dis « il est là », je veux dire qu'il a réussi à franchir les trois portiques de reconnaissance faciale avec une tache de café sur sa chemise et un rouleau de plans qui dépasse de son sac comme une antenne hertzienne médiévale. Son taux de disruption esthétique est hors-norme.

Léa ne répondit pas. Elle observait Marc à travers la paroi vitrée du lobby « Soft Romance ». Il avait l'air d'un bug informatique vivant dans une simulation parfaite. Il était trop grand, trop bruyant, trop... analogique. Il se battait avec son sac en bandoulière, évitant de justesse de renverser une stagiaire qui transportait une dose hebdomadaire de capsules de sérénité à la lavande.

— On ne toque pas sur le verre, Marc, soupira Léa en ouvrant la porte automatique via sa montre connectée alors qu'il s'apprêtait à marteler la paroi. C'est une surface acoustique à haute densité, pas une fenêtre de café-tabac.

— Salut Léa, lança-t-il, ignorant les protocoles d'accueil. Sympa ton nouveau bunker. C'est ici qu'on cryogénise les sentiments ou vous faites aussi des massages à

l'algorithme ?

L'odeur de papier ancien et de pluie parisienne envahit l'espace « Clinical Tech ». C'était une agression olfactive pour Léa. Dans son monde, on sentait le propre, le neuf, ou rien du tout. Marc jeta son sac sur le canapé en velours poudré. Un nuage de poussière de chantier s'éleva, flottant joyeusement dans la lumière tamisée. Léa eut un tic nerveux à la paupière gauche.

Soudain, un parfum de santal de synthèse et de succès boursier annonça l'arrivée de Sylvain. Le CEO de Love Fix ne marchait pas, il glissait sur les dalles de moquette comme s'il était monté sur des roulements à billes lubrifiés au champagne. Il portait un col roulé noir si serré qu'on se demandait s'il arrivait encore à oxygéner ses KPI.

— Léa ! Ma championne du taux de conversion amoureux ! s'exclama Sylvain en ouvrant les bras. Alors, c'est donc lui ? Notre « User Experience » en friche ?

Sylvain fit le tour de Marc avec la curiosité d'un archéologue observant une poterie brisée.

— Marc, architecte, tendance au romantisme non-scalé. Le potentiel de rebranding est massif. On va transformer ce « brutalisme soviétique » en quelque chose de plus... Apple. Quelque chose qu'on a envie de posséder, mais dont on n'a pas besoin de lire le mode d'emploi.

— Enchanté, Monsieur le Robot, répondit Marc. Je construis des trucs en brique, vous savez, la matière qui reste quand on éteint le Wi-Fi.

— J'adore ! « L'humour de l'Ancien Monde ». Léa, note ça, on l'intégrera dans la phase de séduction 2.0 pour les CSP+. Ça fait vintage-authentique.

Léa sortit sa tablette et fit glisser un document numérique sur la table basse

rétro-éclairée.

— Marc, assieds-toi. Avant l'audit, tu dois signer la CCS : la Clause de Confidentialité de Sentiments. En signant, tu acceptes que tes regrets soient désormais considérés comme des « Données Sensibles en Cours de Traitement ». On ne peut pas laisser un flux de données non-chiffré se balader dans les couloirs. Imagine si ta nostalgie fuitait sur notre réseau interne ! Ça ferait chuter la productivité du département « Rencontres Éphémères » de moitié.

Marc soupira, un soupir qui, selon le capteur d'ambiance, indiquait un « Taux de Résignation Passive de 74 % ». Il griffonna sa signature. Un petit jingle de harpe synthétique retentit.

— Bien, commença Léa. On lance l'Audit du Chaos. Analyse de la scène de rupture.

Les murs s'obscurcirent et un hologramme géant apparut. C'était leur ancien appartement. Sylvain pointa un graphique flottant près d'une plante verte virtuelle à moitié morte.

— Regardez cette courbe de ressenti ! Le 22 décembre, l'Utilisateur Marc a oublié de racheter du sel.

— C'était juste du sel, Léa ! s'exclama Marc.

— Non, c'était un signal faible, intervint Sylvain. Dans l'économie du sentiment, oublier le sel, c'est comme faire un déni de service sur le serveur central de la tendresse. C'est un motif de résiliation immédiate.

Pour illustrer la précision du diagnostic, Sylvain activa « Cupidon-4000 », un robot-aspirateur de dernière génération capable d'analyser les phéromones de conflit. Le petit disque blanc se mit à vrombir frénétiquement autour des pieds de Marc, ses

capteurs virant au rouge cramoisi.

— Il détecte une anomalie poétique majeure ! s'enthousiasma Sylvain. Regardez-le traiter la donnée !

Mais Cupidon-4000 se figea soudainement devant le sac de Marc. Un bouchon de stylo-plume, échappé des plans de l'architecte, traînait sur la moquette. Le robot aspira l'objet analogique dans un bruit de broyeur de cuisine en agonie. Une fumée noire et odorante s'échappa de ses fentes d'aération. Le robot hoqueta une dernière fois, fit trois tours sur lui-même en émettant un sifflement de modem des années 90, et s'éteignit dans une petite explosion de plastique.

— Il s'est... il s'est suicidé ? bégaya Sylvain, horrifié. Mon IA de compassion synthétique a fait un rejet de greffe face à un bouchon de stylo ?

— Le chaos ne se laisse pas si facilement mettre en tableau Excel, murmura Marc avec un sourire victorieux.

Léa sentit un frisson, une erreur système qu'elle s'empressa de corriger mentalement. Elle se souvint, malgré elle, de ce pull en laine caché au fond de son placard, étiqueté « Archives Administratives – 2018 ». Une unité de stockage thermique de secours, se répéta-t-elle. Rien d'autre.

— Sylvain, l'audit est terminé, déclara-t-elle d'une voix blanche. Je vais procéder à la maintenance forcée. Marc, tu es désormais en mode "Phoenix". On va éradiquer tes bugs, un par un.

Marc ramassa ses plans et se dirigea vers la sortie. Il s'arrêta sur le seuil et posa sa main tachée d'encre sur la poignée en verre immaculée.

— Au fait, Léa ? Le sel, ça ne sert pas qu'à l'eau des pâtes. Ça empêche aussi la glace

de prendre. Mais fais attention, à force de saler la route, on finit par ne plus rien pouvoir y faire pousser.

Il sortit, laissant une empreinte digitale bleue parfaitement nette sur la paroi. Sylvain, déjà remis, s'extasiait sur le potentiel de monétisation d'un tel mépris technologique.

Léa resta seule devant son écran. Elle regarda l'empreinte de Marc, puis son budget prévisionnel. Elle sortit un mouchoir hydroalcoolique pour effacer la tache, mais ses doigts s'arrêtèrent à quelques millimètres du verre. Elle réalisa soudain qu'une larme venait de s'échouer sur sa tablette, pile au centre de la cellule C14.

— Merde, murmura-t-elle en ajustant ses lunettes inutiles. Un pixel mort.

Chapitre 3

Le MVP de l'Homme Idéal

L'air ambiant dans le « Love Lab » de Station F sentait le mimosa synthétique et le détergent haut de gamme, un mélange que Léa appelait affectueusement « l'odeur du nouveau départ ». C'était un espace où le romantisme venait mourir pour mieux renaître sous forme de lignes de code. Les murs, d'un blanc si immaculé qu'ils semblaient auto-nettoyants, étaient tapissés d'écrans OLED diffusant des courbes de dopamine en temps réel.

Léa ajusta ses lunettes à monture transparente, l'air aussi détendue qu'un démineur face à un colis suspect. En face d'elle, assis sur un pouf en velours « rose blush » qui semblait l'engloutir vivant, Marc ressemblait à une erreur système dans une interface parfaite. Sa chemise en lin froissé et ses doigts tachés d'encre de Chine hurlaient « artisanat du XIXe siècle » dans ce temple du futurisme.

— Marc, sois coopératif, soupira Léa en tapotant son iPad. On est ici pour faire de toi un prototype qui ne plante pas au premier rendez-vous.

Marc leva les yeux au ciel, un mouvement qu'il maîtrisait désormais avec une précision géométrique.

— Un « prototype », Léa ? Vraiment ? J'ai l'impression d'être un yaourt qu'on essaie de rendre plus onctueux pour plaire à la ménagère de moins de cinquante ans.

— Détrompe-toi, rétorqua Léa sans ciller. Actuellement, ton taux de rétention émotionnelle est inférieur à celui d'une story Instagram sur le tri sélectif. Ce qu'on cherche aujourd'hui, c'est ton MVP. Le *Minimum Viable Partner*. Le socle de base

: moins de barbe de trois jours qui pique, plus d'empathie prédictive.

Elle s'approcha de lui, l'analysant comme une pièce de mobilier au design incertain.

— Étape 1 : l'audit sensoriel. Sylvain, mon CEO, est formel : le désir commence par une validation du cortex préfrontal. Si tu sens le vieux papier et le café froid, tu génères un signal d'erreur immédiat.

— Je sens l'architecte qui a passé la nuit sur des plans, Léa. Ça s'appelle le travail.

— Non, Marc. Ça s'appelle un manque de maintenance préventive. Tiens, respire ça.

Elle lui mit sous le nez un flacon.

— C'est « Algorithme n°4 ». Un mélange de phéromones de synthèse et d'effluves de cuir de voiture de luxe. Ça envoie un message clair : « Je suis stable financièrement et je n'oublierai pas ton anniversaire ». Note ton adhésion de 1 à 10.

— Zéro, grogna Marc. J'ai l'impression de sortir avec un concessionnaire Audi. Léa, tu essaies de transformer mon âme en fichier Excel.

— Ton âme est un dossier corrompu, Marc ! J'ai passé deux ans à essayer de débayer tes silences. Maintenant, Love Fix me paie pour te rendre fonctionnel.

Soudain, la porte vitrée coulissa. Sylvain, le CEO, entra. Il portait un col roulé blanc, même par 28 degrés, et semblait parler uniquement en listes à puces, ponctuant chaque phrase d'un geste de la main comme s'il balayait un écran invisible.

— Léa ! Le déploiement ! fit-il. Trois points de situation : Primo, le visuel est trop analogique. Secundo, il nous faut un rebranding facial immédiat. Tertio, le sujet doit être disruptif ou il sera supprimé de la roadmap.

Il tourna autour de Marc comme s'il examinait une carrosserie.

— Marc, mon vieux, tu as l'air d'un homme qui utilise encore des stylos à plume.

C'est un frein à l'innovation amoureuse. Le futur, c'est l'abonnement. On ne veut pas

que les gens s'aiment pour toujours, on veut qu'ils s'optimisent mutuellement jusqu'au prochain cycle de mise à jour.

Léa sortit alors l'objet de la discorde : la « Love-Watch ». Un bracelet en titane brossé sans cadran, juste une petite diode lumineuse.

— Voici ton nouveau mouchard, ironisa Marc.

— C'est une montre biométrique, corrigea Léa. Elle analyse ton rythme cardiaque et tes micro-expressions. Elle sait si tu as envie d'embrasser ta partenaire avant même que tu ne le saches. Elle envoie une notification push : « Séquence de rapprochement recommandée ». C'est la fin du chaos !

Marc fixa l'objet avec une lassitude profonde.

— Léa, regarde-toi. Tu es devenue un algorithme en tailleur-pantalon. Tu te souviens de notre premier week-end en Normandie ?

Léa marqua un temps d'arrêt. Un bug. Pendant une fraction de seconde, l'image de Marc, les cheveux collés par la pluie, vint percuter son interface mentale. Elle se souvint de la pizza froide mangée dans un routier minable : le fromage caoutchouteux qui collait au carton détrempe, l'odeur de friture rance et de café bouilli, le néon grésillant qui leur donnait un teint de cadavre. C'était chaotique. C'était inefficace. C'était délicieux.

Elle se reprit violemment.

— Justement, Marc ! Avec Love Fix, on aurait optimisé le trajet et évité la pneumonie que j'ai chopée. Le bonheur ne doit pas être un accident, c'est une stratégie.

Elle l'entraîna vers la « Bubble Suite », une pièce circulaire tapissée de mousse acoustique en forme de pétales de rose et d'un parquet en pointe de Hongrie en plastique recyclé. Elle s'assit face à lui pour le test de « Synchronisation Respiratoire ».

— On va aligner nos souffles, Marc. Un... deux...

Ils restèrent là, dans le silence ouaté. Léa comptait, Marc s'exécutait. Leurs visages étaient proches. Léa sentit son propre cœur s'emballer. Sa montre affichait une alerte : *« Système en surchauffe – Risque de rechute sentimentale »*.

— Tu as besoin d'une mise à jour de tes sentiments, Léa ? chuchota Marc.

Elle recula brusquement, brisant la symétrie.

— Test terminé. Marc, va te changer. Chloé t'attend pour une simulation de rendez-vous.

Le soir même, dans le lounge transformé en bar chic, la simulation tourna au désastre industriel. Chloé, vêtue d'une robe rouge « Signal d'Attraction », tenta d'appliquer le script « Mystère et Accessibilité ». Marc, lui, restait d'un calme plat, regardant sa montre avec un mépris souverain.

— Marc, tu es tellement... disruptif ! lança Chloé en renversant presque son Cosmopolite sans alcool sur lui.

Marc se leva. Il regarda la vitre sans tain derrière laquelle Léa se cachait. Il savait qu'elle observait ses courbes de désir, qui restaient désespérément horizontales.

— Léa, j'arrête les frais, lança-t-il vers le plafond. Ton MVP est une machine à fabriquer de l'ennui.

Il se dirigea vers la sortie du Love Lab. Avant de franchir le sas pneumatique, il s'arrêta et déposa un petit ticket thermique sur le guéridon de marbre blanc. Léa sortit de sa régie, le cœur battant, pour ramasser le papier.

Ce n'était pas un mot d'amour. C'était une fiche de débit imprimée par l'une des bornes de la Station F. Marc y avait griffonné : *« Facture pour consultation en réalité non-augmentée. Solde à régler : ton âme. »*

Léa retourna à son bureau, les jambes un peu lourdes. Sylvain était déjà en train de hurler au téléphone à propos de la « restructuration de la tendresse ». Elle s'assit devant ses écrans et remarqua un dernier post-it jaune, collé sur son moniteur. L'écriture manuscrite de Marc y indiquait :

« À demain, 01011010. »

Léa fixa le code binaire. Elle n'eut même pas besoin de le traduire pour savoir que Marc, dans sa provocation habituelle, s'était trompé de calcul. 01011010 ne signifiait rien d'autre que la lettre « Z ».

Z. Comme Zéro. Le point de départ, ou la fin d'un système qui n'avait jamais vraiment réussi à démarrer. Elle froissa le papier et le glissa dans sa poche, sentant pour la première fois que la seule chose qu'elle n'arriverait jamais à coder, c'était la sortie de secours de ses propres souvenirs.

Chapitre 4

Bug dans la Matrice de Chloé

Le « Silicon Garden » n'était pas un bar, c'était un incubateur de solitudes siliconées déguisé en afterwork branché. Situé à un jet de pierre de la Station F, l'endroit exhalait cette odeur caractéristique de la modernité : un mélange de caféine de spécialité, de plastique de MacBook chauffé et d'espoir désespéré. Ici, on ne venait pas pour trouver l'âme sœur, on venait pour « benchmarker le marché de la séduction ».

Chloé, assise à une table en polycarbonate transparent qui lui sciait les cuisses, ajustait nerveusement ses lunettes à monture d'écaille. Sur son poignet, son Apple Watch vibrait avec une telle frénésie qu'elle lui donnait des spasmes nerveux, affichant en boucle : *« SCRIPT LOVE FIX – ÉTAPE 1 : ACCROCHE DISRUPTIVE. »* Elle n'était pas Chloé, ce soir. Elle était la bêta-testeuse du script « Romance Agile : Itération Alpha », pondu par Léa entre deux tableurs de maintenance émotionnelle.

— Bonsoir. Je peux m'asseoir ou ton espace personnel est déjà en phase de levée de fonds ?

L'homme qui lui faisait face, un trentenaire à la barbe taillée avec une précision qui suggérait un trouble obsessionnel compulsif, releva les yeux. Il portait des baskets à semelles orthopédiques qui coûtaient le prix d'un SMIC et un regard qui semblait scanner le QR code de l'âme de Chloé.

— Pas mal, répondit-il avec un sourire en coin. Je suis Thibault-Henri. Consultant en optimisation de flux. Et toi ?

— Chloé. Je suis en charge de la « gestion des actifs sentimentaux », mentit-elle en suivant le script.

Thibault-Henri parut impressionné. Il prit une gorgée de son cocktail — un « Algorithm Spritz » contenant plus d'azote liquide que d'alcool — et se pencha vers elle. Chloé, poussée par le zèle, s'enfonça dans le jargon avec une délectation suicidaire.

— Écoute, Thibault-Henri, on ne va pas se mentir. Si on veut vraiment passer à l'étape suivante, il faut qu'on parle de l'implémentation. Tu es prêt pour une intégration profonde lundi matin ?

Le visage de Thibault-Henri s'éclaira d'une lueur mystique.

— Lundi matin ? Dans tes locaux ? Je peux même ramener mon propre matériel. J'ai une expertise en extraction de données non structurées. Je t'envoie mon CV par AirDrop tout de suite. Tu penses que la gratification de stage est négociable ?

Le silence qui suivit fut plus froid qu'une mise à jour Windows qui plante à 99 %. Chloé fixa sa montre. L'écran affichait une jauge de plaisir à 84 % et une icône de feu, alors qu'elle venait accidentellement de recruter un stagiaire. Thibault-Henri s'éloigna, ravi de sa nouvelle opportunité professionnelle, laissant Chloé face à sa propre vacuité managériale.

La cloche retentit. Suivant.

Le nouveau venu, Kevin, portait un hoodie si large qu'on aurait pu y loger une équipe de développement au complet. Il fixa Chloé avec l'intensité d'un processeur en surchauffe. Chloé tenta de relancer son script, mais Kevin l'interrompit d'un geste de la main, le regard rivé sur son propre smartphone.

— Désolé, Chloé, mais ton parcours utilisateur manque de fluidité, trancha-t-il sans même la regarder. Ton accroche est trop « on-premise » pour mon style de vie « cloud-native ». Ton profil n'est pas assez optimisé, tu as trop de legacy émotionnelle. Je cherche une interface plus intuitive, une relation en SaaS sans engagement. Là, tu me proposes une licence perpétuelle, c'est totalement obsolète.

Chloé resta bouche bée. Elle venait de se faire « rejeter pour manque d'évolutivité ». Elle sortit son téléphone et envoya un message vocal à Léa.

— Léa, c'est une catastrophe. Ton script est trop efficace. J'ai accidentellement recruté un mec pour un stage et je me suis fait ghoster par un type qui collectionne des NFT de singes tristes parce que je suis « trop legacy ». Est-ce que le manuel prévoit un protocole pour formater sa propre dignité ?

À l'autre bout de Paris, dans l'appartement monochrome de Léa, le message resta en attente. Léa, vêtue d'un pull en cachemire rose poudré — un « rebranding » de l'enfer pour paraître spontanée — fixait la porte de son bureau. Marc venait de lui envoyer un SMS : *« 20h. Au Vieux Chêne. Viens avec ton cœur, pas avec ta tablette. »*

Elle se rendit à l'atelier de Marc, un endroit qui ne connaissait pas le Wi-Fi mais qui maîtrisait parfaitement la poussière et l'encre de Chine. Marc était penché sur un plan immense. Il venait de renverser son mug de café sur une perspective d'immeuble. Léa s'attendait à un crash système, mais Marc sourit. Il commença à dessiner autour de la tache, transformant le désastre en un jardin organique.

— Les meilleures maisons sont celles qui ont des fissures, Léa, dit-il en levant les yeux. C'est par là que la lumière entre. Ton algorithme n'a aucune idée de la façon dont on répare une fissure.

Léa fit un pas vers lui, abandonnant mentalement ses KPIs de réussite affective. Elle sentit l'odeur de la sciure et du vrai café.

— Marc... Est-ce qu'une relation peut survivre à un crash système total ? Sans sauvegarde sur le cloud ?

— On pourrait commencer par essayer de se perdre sans Google Maps, répondit-il en lui tendant la main.

Elle la prit. Sa main était chaude, rugueuse, bien réelle. Ils se rapprochèrent. Alors qu'ils s'embrassaient enfin, sans script et sans interface, Léa ne put s'empêcher de noter mentalement que le baiser avait duré exactement 4,2 secondes de plus que la moyenne nationale de ses précédentes itérations. Même sans application, elle restait, au fond d'elle-même, une machine parfaitement optimisée pour l'imprévisible.

Elle sourit contre ses lèvres. Le bug était total. Et c'était, sans aucun doute, la fonctionnalité la plus réussie de toute sa carrière.

Chapitre 5

Maintenance Préventive du Premier Soir

Le centre de contrôle de LOVE FIX ressemblait à ce qu’auraient pu imaginer les ingénieurs de la NASA s’ils avaient été soudainement frappés par une envie irréprouvable de décorer un vaisseau spatial avec du mobilier Pinterest. Sous les néons tamisés dont la couleur oscillait entre « Rose Aube Boréale » et « Pêche de Vigne Post-Coïtale », Léa était crispée sur son siège ergonomique. Devant elle, un mur d’écrans diffusait des flux de données qui auraient fait passer un trader de Wall Street pour un enfant jouant avec des billes. Sur l’écran central, le visage de Marc apparaissait en haute définition, filmé par une micro-caméra dissimulée dans le bouton de sa veste en tweed. Un vieux tweed qui hurlait « je lis des livres en papier et je n’ai jamais entendu parler du Cloud ».

— Marc, redresse-toi. Ton inclinaison scapulaire indique une chute de 15 % de ton indice de confiance perçue, murmura Léa dans son micro-casque, sa voix restant d’un calme chirurgical malgré la sueur qui commençait à perler sur ses tempes parfaitement épilées.

— Je n’ai pas une « inclinaison scapulaire », Léa, répondit la voix de Marc dans l’oreillette, étouffée par le bruit de fond du restaurant. J’ai juste une chaise qui penche. Et ce nœud papillon me donne l’impression d’être un serveur de chez Maxim’s en fin de carrière.

— C’est un nœud papillon en bois recyclé, Marc. Ça envoie un signal fort de « durabilité affective ». Maintenant, regarde la cible. Sophie. Elle vient de croiser les jambes vers toi. C’est un KPI d’intérêt majeur. Lance le Script A : « L’anecdote sur l’architecture organique ». GO.

Soudain, un signal sonore strident retentit dans l'open-space. Sur le tableau de bord de Léa, une jauge rouge vif se mit à clignoter frénétiquement. Le titre de l'alerte : **«
CRISE LIQUIDE – RUPTURE DE FLUX »**. À l'écran, l'image s'agita violemment. Marc venait de tenter une « gestuelle d'ouverture » et son coude avait rencontré de plein fouet son verre de Gevrey-Chambertin. Le liquide pourpre s'étala avec une lenteur cinématographique sur la nappe blanche, avant de se jeter avec un enthousiasme sadique sur son entrejambe.

— On est en plein *War-Rooming* sur un *deal-breaker* émotionnel, Chloé ! hurla Sylvain, le CEO de Love Fix, en surgissant derrière Léa, son smoothie au kale à la main. Léa, on a un incident de biosécurité sur le terrain ! Le taux de conversion de la caresse vient de tomber à zéro !

— Marc ! Ne nettoie pas avec ta serviette ! ordonna Léa. Utilise la technique du « Pivot de Vulnérabilité » ! Dis-lui que ta maladresse est une mise à jour qui plante. C'est du rebranding de catastrophe. J'adore.

Dans le restaurant, Marc prit une grande inspiration. On le voyait, à l'écran, hésiter devant la nappe ensanglantée de vin. Sophie, une jeune femme au brushing si parfait qu'il semblait avoir été sculpté dans du titane, le fixait avec une expression oscillant entre le dégoût et la pitié sociologique.

— Écoute, Sophie... commença Marc, la voix chevrotante. La vérité, c'est que je ne suis pas du tout l'homme que tu crois. Je suis juste un type qui essaie de suivre un mode d'emploi écrit par quelqu'un qui a peur du désordre. Et là, tout de suite, j'ai très envie d'être désordonné.

Marc sourit à la caméra. Un sourire que Léa connaissait trop bien. Ce sourire qu'il avait quand il décidait, un dimanche matin pluvieux, de repeindre le salon en bleu canard sans prévenir personne.

— Désolé, Léa, dit-il à mi-voix. Mais je crois que ta maintenance préventive vient de tomber en panne.

Il se tourna vers Sophie.

— Tu veux aller manger un kebab en regardant les bateaux-mouches ? C'est pas du tout optimisé, c'est plein de sauce blanche, et on va probablement avoir une indigestion, mais c'est garanti sans script.

Sophie sourit. Un vrai sourire, pas un sourire de « User Compatible ».

— Je déteste le kebab. Mais j'adore l'idée de saboter un algorithme. On y va.

L'écran de Léa devint soudainement blanc alors que Marc arrachait la micro-caméra. Un message d'erreur s'afficha en gras et en rouge sur tous les moniteurs : ****FATAL ERROR: HUMAN ELEMENT DETECTED. SYSTEM SHUTDOWN.****

Léa se laissa retomber sur son siège. Elle se sentait vidée. Autour d'elle, l'odeur de fleurs fraîches et de papier neuf de la Station F lui parut soudainement artificielle, presque suffocante. Elle se leva, lissa sa jupe monochrome et sortit. Dehors, l'air de Paris était frais, pollué et absolument imprévisible.

Elle retrouva Marc au « Kebab du Futur », dans le 11^{ème} arrondissement. L'enseigne en néon grésillait comme un vieux serveur en fin de vie. Marc était assis seul en terrasse, arborant sa tache de vin comme une décoration militaire. Léa s'assit en face de lui sans demander la permission. La table était collante.

— Salut la mise à jour, lança Marc. Tu viens pour le service après-vente ?

— Je viens pour la maintenance de nuit, Marc. Apparemment, l'utilisateur a fait un usage non conforme du produit.

Elle fit signe au serveur.

— Deux bières. Les moins chères. Celles qui n'ont aucune promesse marketing.

Ils restèrent là, dans le chaos de la rue, loin des algorithmes. Le vendeur de kebab leur tendit deux paquets gras. Léa analysa la viscosité suspecte de la sauce blanche avec un dégoût quasi-clinique, calculant mentalement le ratio de graisses saturées par centimètre cube de pain pita. Puis, dans un court-circuit total de ses protocoles, elle y planta ses dents avec une faim de louve. C'était gras, c'était honteux, c'était divin.

— Verdict ? demanda Marc.

Elle s'essuya la bouche d'un revers de main, faisant fi de toute étiquette.

— Taux de satisfaction : 100 %. On a un pivot. C'est du rebranding de catastrophe.

Son téléphone vibra. Un dernier message de Sylvain.

« Léa, je viens de voir la probabilité finale sur l'écran. 98,7 % de chances que tu sois avec lui. Pourquoi choisir le chaos quand on a la perfection ? »

Elle regarda Marc, qui essayait d'éponger sa tache de vin avec un morceau de papier essuie-tout bon marché qui partait en lambeaux. Elle tapa sa réponse d'un doigt gras.

« Parce que, Sylvain, la perfection ne fait pas rire. Et elle n'a pas besoin qu'on lui tienne la main quand elle fait des taches. Je passe en mode hors-ligne. »

Léa rangea l'appareil. La suite de la soirée n'était inscrite sur aucun prompteur. Et pour la première fois de sa vie, elle trouvait ça terrifiant. Et délicieusement excitant.

Chapitre 6

Le Taux de Conversion de la Caresse

Sylvain ajusta son col de chemise en lin d'un geste si précis qu'on aurait pu croire qu'il recalibrerait une antenne 5G. Son sourire était si blanc qu'il aurait pu servir de phare de détresse en cas de crash boursier. Derrière lui, sur l'écran géant de la salle « Empathie 4.0 », un graphique en forme de cœur stylisé oscillait nerveusement. C'était le « Pulse de la salle ».

— Messieurs les investisseurs, chers Business Angels de l'Âme, commença Sylvain. Ce que vous allez voir n'est pas une simple démonstration. C'est la fin du hasard. C'est l'euthanasie de l'improvisation romantique. Nous avons tous connu ce moment gênant où, lors d'un premier rendez-vous, le taux de conversion de la caresse tombe à zéro. Chez Love Fix, nous avons transformé ce malaise en algorithme.

Léa, sur le côté, sentit une goutte de sueur froide glisser le long de sa colonne vertébrale, pile entre deux vertèbres qu'elle nommait intérieurement « Organisation » et « Contrôle ». Elle jeta un coup d'œil à Marc. Il était assis sur un canapé en velours rose poudré conçu pour une princesse scandinave en pleine crise existentielle. Il portait une chemise impeccablement repassée par Léa — un acte de micro-management textile dont elle n'était pas peu fière — mais il conservait cette allure de chien mouillé qui vient de comprendre qu'il ne va pas au parc, mais chez le vétérinaire. Elle essaya mentalement de calculer la probabilité de sa fidélité en fonction de l'angle de sa mâchoire, mais le résultat affichait une marge d'erreur irritante.

— Marc, murmura-t-elle à travers son micro-cravate, sois 'user-friendly'.

— Léa, répondit-il à voix basse, je suis un architecte. Je ne sais pas faire de la «

maintenance préventive du flirt ». C'est quoi la prochaine étape ? Une mise à jour système après chaque baiser ?

Léa ferma les yeux. Elle chercha instinctivement le bouton "Mute" sur la gorge de Marc. Un oubli regrettable de la part du Créateur, pensa-t-elle.

— Sylvain nous regarde. Applique le script « Proximité Organique B ». C'est du 1.2.3.4. Pas d'improvisation. L'improvisation, c'est pour les gens qui n'ont pas de plan de carrière.

Sylvain fit un signe de la main, tel un prophète qui vient de découvrir le Wi-Fi.

— Action !

Marc se leva, ses mouvements saccadés comme si une ligne de code risquait de se briser sous ses pas. Il s'approcha de Léa qui feignait d'être absorbée par des statistiques de « rétention affective » sur sa tablette. Selon le script, il devait poser une main « non-invasive » sur son épaule et murmurer une phrase générée par l'IA pour maximiser l'ocytocine.

— Léa, dit Marc, sa voix un peu trop forte. Ton optimisation est... très performante aujourd'hui. Ton interface est... lumineuse.

Dans la régie, Sylvain fronça les sourcils.

— Un peu trop « corporate », Marc ! insuffla-t-il dans l'oreillette. Moins de jargon, plus de dopamine ! Injecte du 'legacy' ! Parle-lui de vos souvenirs, mais en mode 'cloud computing' !

Marc prit une inspiration profonde. Il se rapprocha. Trop près. Léa sentit l'odeur de Marc : un mélange de bois de santal et de café froid. C'était une odeur analogique, une attaque par déni de service pour son cerveau.

— Léa, reprit-il plus bas. Tu te souviens de ce bug ? En Italie ? Quand le GPS nous a lâchés et qu'on a fini dans ce champ de tournesols ? On n'avait pas de script, là-bas.

Le cœur de Léa manqua un temps.

— Marc, on est en plein 'stress-test', balbutia-t-elle, ses doigts pianotant frénétiquement pour masquer son trouble. Transition vers le contact physique, maintenant.

Marc obéit. Mais au lieu de la main prévue à l'alinéa 4, il glissa ses doigts dans son cou, juste sous la racine de ses cheveux. Ses doigts étaient réels. L'écran géant devint fou. Le graphique du « Pulse » traça des pics rouges ressemblant aux Alpes sous stéroïdes.

— Regardez-moi ça ! s'exclama Sylvain vers les investisseurs. On touche au but ! C'est le 'Peak de l'Engagement' !

— Le cadre est trop petit pour nous, Léa, murmura Marc. Tu essaies de transformer une cathédrale en studio de yoga minimaliste.

Un investisseur à la barbe taillée au laser leva la main.

— Question, Sylvain. Est-ce que cette intensité est scalable ?

— Absolument, Jean-Hubert ! Ce que vous voyez là, c'est le futur du 'Love as a Service' (LaaS) !

Léa sentit son armure de femme-tableur se fissurer. Elle se dégagea brusquement, reprenant ses esprits comme on se réveille d'un rêve trop réaliste.

— C'était une simulation de 'rupture brutale après contact prolongé', déclara-t-elle d'une voix tremblante. Pour tester la résilience.

Une fois la salle vidée, Léa resta seule avec Marc.

— Tu as peur de la mise à jour qui te ferait ressentir quelque chose sans que ce soit noté dans une cellule Excel, dit-il avant de s'éloigner.

Elle regarda sa tablette. Le système affichait : *Erreur 404 : Sentiment non trouvé.*

Elle soupira. Elle allait devoir revoir le script. Ou admettre que la panne était la seule chose fonctionnelle dans une relation.

Dix minutes plus tard, la transition fut brutale. Sortir de la Station F, c'était passer d'un bloc opératoire stérile à une fosse de concert sans transition acoustique.

— Alerte système, murmura Léa. Choc thermique détecté.

Marc marchait dans les flaques avec une insouciance qui frisait le terrorisme domestique.

— On va où ? demanda-t-elle.

— Là. « Chez Nino ».

Léa s'arrêta net.

— Marc, il y a une faute d'orthographe sur le menu. Ils ont écrit « Chorizzo » avec deux « z ». C'est une erreur de syntaxe majeure. On va attraper une erreur 404 dans l'intestin grêle.

— C'est du charme, rétorqua Marc en poussant la porte qui émit un cri de métal torturé.

L'intérieur était le cauchemar de Sylvain. Des nappes à carreaux rouges et une odeur d'origan servant de pare-feu contre n'importe quel virus. Léa sortit un mouchoir antibactérien pour « déboguer » la table. Un serveur au crayon derrière l'oreille arriva.

— On va prendre deux Reginas, lança Marc. Et une carafe de rouge. Celui qui pique.

— DEUX REINES, UNE PIQUETTE ! hurla l'homme vers la cuisine.

Léa se pencha :

— Comment on sait si la pizza est en cours de déploiement ? Pas de numéro de suivi ?

— On le sait quand elle arrive et qu'elle brûle, Léa. C'est le "Temps Réel". Sans la

fibres.

Son téléphone vibra. Sylvain. *ALERT : UTILISATEUR EN ZONE GRISE.* Marc attrapa l'appareil et fit glisser le bouton « Off ».

— Tu viens de commettre un homicide numérique ! balbutia-t-elle.

— Respire, Léa. Regarde-moi sans filtre « teint de pêche ».

La pizza arriva, imparfaite, avec des bords brûlés. Du chaos comestible. Léa commença à découper sa part avec la précision d'un géomètre.

— Mange avec tes mains, Léa. Connecte-toi à la matière.

Elle hésita, puis croqua.

— Oh... fit-elle. La texture est hétérogène. C'est une faille de sécurité gustative. C'est délicieux.

La clochette de la porte retentit. Sylvain déboula, portant son iPad comme un bouclier, flanqué de Chloé.

— Léa ! On dirait que l'antialiasing a été désactivé partout ici ! Et cette odeur d'ail... C'est un perturbateur endocrinien pour nos capteurs ! On a une démo live dans dix minutes !

Léa ne lâcha pas sa pizza.

— Sylvain, le projet Love Fix est basé sur une erreur de code fondamentale. Tu as oublié la variable « Merde ».

— La variable... quoi ?

— Le chaos. L'imprévu. L'amour, c'est ce qui reste quand l'optimisation a échoué. C'est un bug magnifique. Et tu ne peux pas monétiser un bug.

Sylvain regarda son écran. Les statistiques de visionnage du live s'affolaient.

— La variable « Merde »... répéta-t-il, les yeux brillants. Chloé ! Note ça ! "The Shit Variable". On va disrupter le marché de l'imperfection ! On va appeler ça « Love Fix : Unfiltered ». On se voit demain à 8h pour le rebranding !

Il disparut aussi vite qu'il était venu. Léa se laissa aller contre son dossier.

— Je crois que je viens de créer un monstre.

— Non, dit Marc en posant sa main sur la sienne. Tu viens juste de réaliser qu'on ne peut pas éteindre l'incendie en essayant de coder de l'eau.

Le tiramisu arriva ensuite, montagne de mascarpone vacillante. Léa jeta un coup d'œil à sa montre qui lui suggérait une playlist de méditation tibétaine pour contrer son rythme cardiaque.

— Au diable le système, murmura-t-elle.

Elle plongeait. C'était gras, sucré, instable.

— Marc ? Ton pouce... il n'est pas du tout désinfecté.

— Je sais. C'est du « Bio-Hazard Romantique ».

Alors qu'ils franchissaient les portes de sortie pour s'enfoncer dans le vrai Paris, sans regarder Google Maps, le panneau digital de la rue grésilla.

***"UTILISATEURS DÉCONNECTÉS. CAUSE DU CRASH : EXCÈS DE RÉALITÉ.
RECOMMANDATION : FORMATER LE CŒUR OU COMMANDER UNE
PIZZA."***

Léa sourit. Elle n'avait aucune envie d'appeler le support technique. La panne était totale, et pour la première fois, tout fonctionnait parfaitement.

Chapitre 7

Update 2.1 : Le Charme de l'Imprévu

Léa ajusta ses lunettes à monture d'écaillé — un accessoire sans correction, mais dont le coefficient de crédibilité intellectuelle avait été validé par un A/B testing rigoureux — et contempla le précipice qui s'ouvrait devant elle. Le précipice s'appelait « Chez Maurice ».

C'était un établissement qui semblait avoir survécu à trois guerres mondiales, deux pandémies et l'invention du savon liquide. Ici, point de lin lavé ni de lumière tamisée par des algorithmes circadiens. Le plafond était d'un jaune douteux, résultat d'une sédimentation de fumée de Gitanes datant de 1974, et les chaises en Formica grinçaient à chaque micro-mouvement, protestant contre l'idée même d'ergonomie.

— Marc, murmura Léa, sa main gantée de cuir vegan crispée sur son sac à main. On est en zone blanche. Mon Apple Watch vient de m'envoyer une notification de détresse. Elle pense que nous avons été kidnappés par une secte de l'ancien monde.

Marc, qui poussait déjà la porte battante avec l'enthousiasme d'un Golden Retriever devant une flaque de boue, se retourna.

— C'est pas une zone blanche, Léa. C'est la vraie vie. Le Wi-Fi ici, c'est l'odeur du bouillon et le bruit des verres qui s'entrechoquent. Regarde, même les mouches n'ont pas de GPS, elles volent au talent.

Léa fit un pas prudent sur le linoléum collant. Elle se sentait comme une astronaute catapultée dans une grotte avec pour seule arme une tablette dont la batterie affichait un 14 % agonisant.

— Le protocole Love Fix est pourtant très clair. Ici, Marc, il y a un calendrier de 1998 avec des photos de chatons. C’est l’antithèse de la scalabilité sentimentale.

— Assieds-toi, Léa. Arrête de parler comme une mise à jour d’iOS.

Il la guida vers une table dont la nappe à carreaux rouges et blancs présentait des taches de gras qui racontaient des histoires plus passionnantes que le dernier rapport annuel de la Station F.

— Je n’arrive pas à scanner le menu, dit-elle en agitant son smartphone au-dessus d’un pot de moutarde. Où est le QR code ?

Marc lui tendit une ardoise usée, écrite à la craie.

— Le QR code s’appelle Maurice. Il a soixante-douze ans, il est un peu sourd et il ne prend pas les Bitcoins. Par contre, il fait une pizza à la n’duja qui pourrait réveiller un mort.

Léa fixa l’ardoise avec effroi.

— « Pizza Spéciale Maurice : Fromage, Tomate, Surprise ». Marc, le mot « surprise » dans un contexte alimentaire est un risque systémique que je ne suis pas prête à assumer. C’est du terrorisme gastronomique.

— C’est de l’aventure ! Pas de KPI, pas de taux de conversion de la caresse, juste toi, moi, et une croûte un peu trop cuite.

Elle ferma les yeux, tentant d’appliquer la méthode de respiration « Zen-Tech 4.0 ». Mais l’odeur de la pizza qui cuisait dans un four à bois — une technologie impliquant de véritables flammes — venait chatouiller ses narines avec une insolence insupportable. Un homme massif, portant un tablier qui avait commencé sa carrière en étant blanc avant de devenir un nuancier de sauces tomates, s’approcha. C’était Maurice.

— Vous prenez quoi ? grommela-t-il d'une voix de concasseur de gravier.

— Deux « Surprise », lança Marc. Et un pichet de rouge.

Léa ouvrit la bouche pour évoquer l'hydratation alcaline, mais Maurice était déjà reparti, ses claquettes en plastique claquant sur le sol comme un métronome du destin. Quelques instants plus tard, il déposa brutalement un pichet de vin et deux verres. Le liquide était d'un rouge sombre, presque noir.

— C'est du rouge. Ça se boit. Ça tache, trancha Maurice avant de s'éclipser.

Léa porta le verre à ses lèvres. Le liquide était âpre, puissant, dépourvu de toute subtilité marketing. Il lui brûla la gorge, mais fit aussi fondre la rigidité de ses épaules.

— C'est robuste, admit-elle.

— C'est du raisin qui n'a pas fait d'études supérieures. Ça change du Kombucha, hein ?

Maurice réapparut avec deux pizzas énormes, la pâte boursouflée et le fromage bouillonnant. Léa fixa l'objet. C'était gras, c'était lourd, c'était imprécis. C'était magnifique.

— Marc, si je meurs d'un choc anaphylactique, sache que mon oraison funèbre est optimisée pour le SEO sur Notion avec les mots-clés « Visionnaire » et « Teint Parfait ».

— Mange ta pizza, Léa. Et tais-toi un peu.

Elle croqua dedans. Le goût fut une explosion. C'était trop salé, trop pimenté, et beaucoup trop bon. Un plaisir primitif qui court-circuita ses centres nerveux. Elle

mâcha lentement, savourant chaque calorie interdite.

— Le score de satisfaction client est hors-catégorie, avoua-t-elle, une trace de tomate sur la lèvre. C'est un point de donnée aberrant qui invalide toute la courbe.

L'Apple Watch de Léa vibra soudain avec l'insistance d'un ex-toxique un soir de pleine lune. Une notification s'afficha : ****« ALERTE : Rythme cardiaque en zone d'imprévu. Optimisation requise. »**** Sylvain, son CEO, venait de lui envoyer un Slack : ***« Léa, j'ai checké tes logs. Pourquoi le traceur de Marc indique-t-il un environnement non-validé ? Rappel : le bonheur est un algorithme, pas une improvisation de jazz. »***

— Pose ça, Léa. Ton cerveau fait une mise à jour et c'est Sylvain qui pousse le bouton.

— Il panique, Marc. Pour lui, si on ne peut pas mesurer l'amour avec un graphique, c'est que c'est de la physique ratée.

Elle songea à Chloé, sa meilleure amie, qui venait de lui envoyer un message de détresse : elle avait suivi les scripts de Love Fix lors d'un rendez-vous au Jardin des Plantes et avait fini par se faire mordre par un lama. Léa ne put s'empêcher de rire.

— Chloé vient de transformer un rendez-vous en liquidation judiciaire à cause d'un lama.

— Tes scripts sont comme des modes d'emploi pour des bombes nucléaires, Léa. Pourquoi tu ne lui dis pas d'être elle-même ?

— Parce que « être soi-même » n'est pas un modèle économique viable ! Les gens ont peur de ce qu'on vit là. De ne pas avoir de bouton « Annuler ».

Marc attrapa une serviette et un stylo qui fuyait pour dessiner un plan sur un coin de

table.

— C'est le plan d'une maison où on pourrait se perdre. Pas de GPS. Juste des recoins inutiles pour s'embrasser sans que personne ne nous voie. Tu crois que Sylvain pourrait mettre ça dans un tableur ?

Léa sentit un nœud se former dans sa gorge.

— Sylvain dirait que l'intimité non monitorée est un gisement de données perdu.

C'est à ce moment précis que la porte du bistrot s'ouvrit à la volée. Sylvain entra, trempé, portant un costume italien à deux mille euros qui faisait maintenant l'effet d'une serpillière de luxe. Il tenait son iPad comme un bouclier.

— Je le savais ! s'écria-t-il. Léa, tu es en pleine régression calorique ! Ton profil nutritionnel s'effondre ! Tu es passée de « Leader Visionnaire » à « Consommatrice de Fromage de Seconde Zone » ! Tu es mon High-Value Human Asset, Léa, ne dégrade pas ton personal branding dans ce hub à cholestérol. On doit pivoter. Si les gens réalisent qu'ils peuvent avoir des conversations sans interface, notre modèle de l'Amour par Abonnement s'écroule !

Léa regarda son patron, puis elle regarda Marc. Elle vit la différence entre une vie gérée par des algorithmes et une vie gérée par la vie.

— Sylvain, est-ce que tu as déjà aimé quelqu'un sans vérifier sa compatibilité astrologique et son score de solvabilité sur LinkedIn ?

— J'ai eu une relation très satisfaisante avec une IA de méditation, finit-il par répondre. Elle ne me contredisait jamais.

— Voilà le problème. Marc, lui, me contredit toutes les trois phrases et il n'est même pas capable de synchroniser son calendrier Google. Je vais prendre un congé sabbatique, Sylvain. Un congé de maintenance de l'âme.

Elle se leva, ignorant les cris de son patron sur le Q3 et la « Caresse Virtuelle Haptique », et suivit Marc vers la sortie. Ils coururent sous la pluie jusqu'à sa vieille Saab qui sentait le cuir et la cannelle.

— Où est-ce qu'on va ? Mon calendrier Google est vide. C'est terrifiant.

— On va chez moi. On va être en mode « hors ligne ».

L'appartement de Marc était un chaos architectural. Des plans partout, des livres empilés, et une bouilloire qui sifflait avec une violence préhistorique. Léa s'assit sur un tabouret non-ergonomique, une tasse de thé à la main.

— Je n'installe pas la version 2.1, murmura-t-elle. Je reviens aux réglages d'usine. Je n'ai aucune idée de ce qu'on va faire demain, et mon taux d'anxiété est à 0 %.

Son téléphone vibra une dernière fois : ****« ALERTE CRITIQUE : VEUILLEZ RÉACTIVER LE PROTOCOLE DÉCLARATION SPONTANÉE N°4. »**** Léa sourit et appuya longuement sur l'icône de l'application. Elle cliqua sur « Supprimer ». Un petit nuage de pixels disparut.

Marc l'attira contre lui sous le porche de l'immeuble, alors que la pluie redoublait. Ils s'embrassèrent longuement, un baiser profond et désordonné.

— Marc ? murmura-t-elle en se détachant un instant.

— Oui ?

— Je ne veux pas briser le moment, mais entre l'humidité de tes cheveux et l'odeur persistante de n'duja qui émane de nos pores, on a officiellement le sex-appeal d'un vieux panini oublié sous un radiateur.

Marc rit, l'embrassa de plus belle, et pour la première fois, Léa ne chercha pas à optimiser la réponse.

Au loin, dans le seau d'eau sale de Maurice, l'Apple Watch abandonnée affichait un ultime message avant de s'éteindre : **« ERREUR SYSTÈME : L'UTILISATEUR A QUITTÉ LE PÉRIMÈTRE DE CONTRÔLE. VEUILLEZ PROFITER DE L'IMPRÉVU. »**

Chapitre 8

Fuite de Données Privées

Le silence à la Station F a une texture particulière. C'est un silence coûteux, ouaté par des panneaux acoustiques en laine de roche recyclée et le ronronnement poli de trois cents MacBook Pro fonctionnant en harmonie. À cet instant précis, chez *Love Fix*, le silence venait d'exploser. Non pas dans un fracas de métal, mais dans un « blong » collectif. Le son d'une notification Slack. Le genre de signal qui, dans l'écosystème de la start-up nation, équivaut à l'ouverture des vannes d'un barrage de secrets industriels sur une colonie de pingouins sans défense.

Léa, dont les doigts survolaient son clavier avec la précision d'une neurochirurgienne, se figea. Sur son double écran 4K, une fenêtre contextuelle venait d'apparaître.

****[ALERTE SYSTÈME] : Nouvel actif partagé sur le canal Général par :**

Chloé_LoveHelper.**

****Fichier : `Journal_De_Bord_Optimisation_Marc_V4_NE_PAS_LIRE.docx`****

Le sang de Léa quitta son visage à une vitesse record. Elle tourna lentement la tête vers l'open-space. À dix mètres de là, Chloé tapotait frénétiquement sur son trackpad, l'air hagard.

— Chloé...

— Oh mon Dieu, Léa ! Je voulais juste envoyer le menu du brunch sur le groupe « Girls Boss & Mimosas » ! Le drag-and-drop est une invention du démon !

— Tu as envoyé mon journal de debug sentimental sur le canal public ? Le canal où se trouvent les six cents employés et...

— Et Marc.

La voix était grave, légèrement éraillée, une anomalie olfactive de café filtre et de bois scié dans ce temple de l'eau détox au concombre. Léa pivota sur son fauteuil ergonomique. Marc était là. Il fixait sa tablette, puis Léa, puis de nouveau sa tablette.

— « Bug Majeur non résolu avec potentiel de nostalgie élevé », lut-il d'un ton plat. C'est donc ça ? Je suis une défaillance système que tu n'as pas encore réussi à patcher ?

Léa sentit une goutte de sueur perler sur sa tempe. Elle devait reprendre le contrôle. Elle gérait des crises pour des PDG du CAC 40 avant leur petit-déjeuner.

— Marc, techniquement, c'est une nomenclature de travail. Le terme « Bug » est une opportunité d'amélioration continue. Un feedback non structuré de l'univers.

— Un feedback ? Tu as listé mon incapacité à fermer le dentifrice comme une « vulnérabilité critique du protocole d'hygiène ». Et là, page 14... « Évaluation de la scalabilité du baiser dans le cou lors de la phase de réveil » ?

— C'est pour les KPI ! intervint Chloé. On doit mesurer le ROI de l'affection ! Si on ne peut pas le mettre dans un graphique en camembert, ça n'existe pas !

Marc ignore Chloé.

— Je pensais qu'on essayait de se retrouver, Léa. Pas que tu faisais une mise à jour logicielle de mon âme. Je suis un humain, pas une version bêta de ton mari idéal.

Soudain, la porte vitrée du bureau de direction coulissa. Sylvain, le CEO, apparut. Pull à col roulé noir malgré les 26 degrés, baskets au prix d'un loyer parisien : l'incarnation de la disruptivité.

— Léa ! Cette fuite de données... c'est du génie ! J'ai déjà une proposition de levée de fonds pour un NFT de ta dernière larme ! On va monétiser ton Taux de Sincérité Brut !

— C'est mon journal intime, Sylvain.

— Non, c'est du contenu ! On va faire de Marc l'égérie du pivot ! On lance « l'Imperfection Désirable ». Ton visage, mon réseau, et un sponsor d'huile à barbe bio. Marc, on est riches !

Marc laissa échapper un rire amer.

— Voilà. Je suis un gisement de pétrole sentimental. Dis-moi, Léa, à la section « Maintenance préventive », tu as noté que j'avais encore tes clés ou c'est une « faille de sécurité physique majeure » ?

Léa vit un commentaire s'afficher en temps réel sur l'écran géant de l'accueil, posté par un stagiaire : *« Franchement, la section sur la gestion des ronflements par optimisation de l'inclinaison de l'oreiller, c'est du génie. Ça m'a sauvé mon couple. »*

— Marc, on peut en parler dans une salle isolée ? Avec un pare-feu ?

— On n'a pas besoin de salle de réunion. Tout le monde est déjà au courant. Je m'en vais. Je vais aller dans un endroit où, quand on se dispute, on ne fait pas un « post-mortem de sprint ».

Il sortit. Léa se leva, mais ses talons s'accrochèrent dans un câble de MacBook. Elle bascula. Marc la rattrapa d'un réflexe brusque. Pas de Wi-Fi, pas de Bluetooth. Juste l'odeur de Marc contre celle de Léa.

— « Incident de proximité non planifié détecté », murmura Marc, un sourire ironique aux lèvres.

— « Analyse de l'impact en cours », répondit-elle malgré elle.

Il la redressa et franchit la porte vitrée. L'open-space resta silencieux avant que Sylvain ne s'exclame :

— Quelqu'un a filmé ça ? C'est de l'or pour TikTok ! « Quand l'UX rencontre l'IRL : Le Choc ! ».

Léa regarda son bureau. Son écran affichait toujours le fichier incriminé.

— Chloé ? Supprime tout. Le serveur. Toute la base de données.

— Mais... et les KPI ?

— On va passer en mode manuel. On va utiliser une technologie révolutionnaire. La vulnérabilité non documentée. On appelle ça « parler pour de vrai ».

Sylvain s'arrêta net.

— « Parler pour de vrai » ? C'est un nouveau réseau social ? On peut l'acheter ?

Léa ouvrit son ordinateur et commença à taper. Pas un script. Pas un tableur. Juste un message, sans emoji, sans hashtag.

« Marc, le bug est dans ma tête, pas dans le code. Tu viens boire un café ? Un vrai. Pas une infusion de data. »

Elle appuya sur "Envoyer" et ferma son ordinateur. Le bruit du clapet résonna comme un coup de tonnerre.

— Léa ! Tu n'as pas fait de sauvegarde ! hurla Sylvain.

— Justement, Sylvain. C'est ça le concept.

Elle sortit sous le ciel de Paris, laissant derrière elle une armée de technocrates décontenancés. Elle chercha Marc. Elle le repéra à la terrasse du « Vieux Zinc », un troquet qui jurait avec le quartier comme une tache de cambouis sur du cachemire. Il lisait le journal sur son téléphone.

— Tu en es à quelle page ?

— 142. Celle où tu analyses mes chaussettes sales comme une « stratégie d'occupation territoriale ». Freud aurait adoré. Ou il t'aurait prescrit des vacances.

— C'était une phase. L'observation systémique.

— Et tu m'as archivé. Sauf que les archives ont fuité. Tout l'open-space sait que je pleure devant les pubs d'assurances vie. Merci pour la street-cred.

Léa joua avec une miette.

— J'ai réalisé que les bugs, c'était les meilleures parties du programme.

— Tu sais ce que j'ai fait, moi ? J'ai pas ouvert Excel. J'ai tenu un carnet.

Il fit glisser un Moleskine tâché de café. Pas de listes, mais des croquis. Léa en train de dormir la bouche ouverte. Léa hurlant contre une mise à jour Windows. Sous un dessin, une légende : *« Log 45 : On s'est disputés pour le lave-vaisselle. Elle a utilisé le mot "protocole". J'ai eu envie de l'embrasser juste pour voir si ça faisait planter son système. »*

Léa sentit une larme couler. Une vraie. Sans filtre.

— Marc...

— C'est ma base de données à moi. C'est pas propre, y'a des taches de sauce tomate. Mais c'est la vérité. Tu es le seul programme que j'ai jamais eu envie d'installer durablement.

Soudain, le téléphone de Léa hurla. Chloé.

— Léa ! Sylvain a péché un câble ! Il a lancé la mise à jour « LOVE FIX : REAL TALK » sur tous les comptes ! L'appli envoie aux 50 000 utilisateurs leurs quatre vérités sans filtre ! On a un Churn Rate de 95 % ! C'est l'apocalypse !

Léa regarda Marc.

— Sylvain vient de transformer mon journal en apocalypse sociale. Il force tout le monde à être honnête en même temps.

— Et c'est mal ?

— Imagine 50 000 personnes recevant un message : « Je simule depuis 2018 et ton parfum sent le désodorisant pour toilettes ». C'est la fin du monde civilisé !

Marc éclata de rire.

— C'est merveilleux. La disruption totale. Viens, on laisse le serveur brûler.

Léa saisit sa main. Son téléphone s'éteignit. Plus de batterie.

— On va où ?

— Sur un chantier dans le 11ème. Des murs qui tombent, aucune garantie de résultat.

Ça te tente ?

— Ça ressemble à un bug majeur. J'adore.

Au loin, dans l'open-space, Sylvain hurlait toujours :

— LÉA ! REVIENS ! ON VA REBRANDRER LE CHAOS ! ON VA L'APPELER
LE « FREEDOM MESS » !

Mais Léa n'entendait plus rien. Elle était trop occupée à marcher avec un homme dont les lacets n'étaient même pas faits de manière ergonomique. C'était instable, c'était risqué. Mais pour la première fois, la réparation n'était pas nécessaire.

Chapitre 9

Le Script de la Discorde

Le soleil de neuf heures perçait à travers les stores en lin de la Station F avec une précision chirurgicale, découpant des rectangles de lumière dorée sur le béton poli du siège de Love Fix. L'atmosphère distillait ce que le manuel appelait le « Zen Productif » : un silence de cathédrale seulement troublé par le ronronnement de serveurs à trente mille euros. L'air sentait la pivoine synthétique et le papier de soie, une fragrance baptisée « Premier Rendez-vous Réussi » par le marketing, conçue pour anesthésier les clients en pleine décompensation sentimentale.

Léa, assise derrière son bureau en verre trempé qui semblait flotter sur un tapis en velours vieux rose, fixait son moniteur de 32 pouces avec la ferveur d'une mystique. Sur son écran, le « Dashboard de l'Affect » de Marc clignotait.

— Score de compatibilité résiduelle : 42 %. Taux de rentabilité libidinale : en baisse. Latence émotionnelle : critique, murmura-t-elle en réalignant ses trois stylos par dégradé de bleu.

Tout chez Léa était une déclaration de guerre au chaos. Sa tasse de thé vert était maintenue à exactement 65 degrés par un socle chauffant USB, et sa jupe-crayon grise possédait un monochrome si parfait qu'il aurait pu servir de mire pour calibrer une caméra de satellite.

Soudain, la porte vitrée coulissa avec un sifflement pneumatique. Marc entra. Ou plutôt, l'entité qui avait autrefois été Marc fit son entrée.

L'architecte bordélique aux chemises froissées et aux poches pleines de mines de

critérium cassées avait disparu. À sa place se tenait un homme d'une netteté effrayante, sanglé dans un costume bleu marine sans un pli. Il s'assit face à elle avec le bruit sec d'un dossier Excel qui se ferme, le dos parfaitement droit, sans toucher le dossier du fauteuil.

— Bonjour, Léa, dit-il d'une voix dont le timbre semblait avoir été lissé par un compresseur de studio. Je sollicite une fenêtre d'interaction de six cents secondes pour notre synchronisation hebdomadaire. Es-tu en phase d'écoute active ou dois-je passer ton attention en mode prioritaire ?

Il cligna des yeux exactement toutes les 8,4 secondes pour optimiser l'hydratation de ses cornées. Léa resta la bouche bée, son stylo plume suspendu au-dessus de son carnet « Optimisation du Moi : Q3 ».

— Marc ? C'est quoi cette cravate ? On dirait que tu vas enterrer une licorne.

— Je me conforme au protocole de l'Utilisateur Premium, répondit-il en consultant sa montre connectée — un modèle qu'il refusait jadis de porter parce qu'il « refusait d'être fliqué par un algorithme ». J'ai analysé le script « Récupération de l'Ex : Phase de Rebranding Personnel » que tu as uploadé sur mon espace client. J'ai réalisé que ma version précédente souffrait de bugs structurels majeurs. J'ai donc procédé à une mise à jour globale de mon baromètre de désirabilité digitale.

Léa sentit ses nerfs lâcher. Se faire larguer par un humain était douloureux ; se faire déboguer par une version premium de son ex était une forme de torture non répertoriée par la convention de Genève.

— Marc, ce script était une base de travail. Tu n'étais pas censé l'appliquer de manière littérale !

— « La précision est la courtoisie des amants connectés », cita Marc avec le ton d'un

GPS récitant de la poésie. Je suis devenu le KPI incarné, Léa. Regarde.

Il sortit une tablette d'une sacoche neuve.

— J'ai segmenté ma journée en blocs d'efficacité relationnelle. De 8h à 9h : Routine de soin facial pour maximiser mon éclat épidermique. De 9h à 10h : Audit de notre passif amoureux. J'ai listé mes erreurs en colonnes A, B et C selon leur impact sur ton taux de cortisol.

Léa se leva, son cœur battant trop vite pour une femme prônant la régulation cardiaque par la cohérence cardiaque.

— Marc, arrête. C'est ridicule. Où est l'homme qui renversait son café sur mes dossiers parce qu'il essayait de m'expliquer la beauté d'une voûte gothique avec les mains ?

— Ce Marc est en fin de vie, Léa. Obsolescence programmée. Je l'ai désinstallé. Désormais, je suis en mode « Maintenance Préventive ». Selon le script de la Discorde, section « Confrontation Constructive », je dois maintenant te signifier mon mécontentement. Mais je vais le faire avec un taux de bienveillance de 95 %. Léa, j'éprouve une frustration de niveau 7 face à ton infrastructure psychologique rigide. Cependant, je valide ta démarche de qualité totale.

— Tu te fous de moi ? siffla-t-elle.

— Je n'ai pas les permissions nécessaires pour me « foutre de toi », répliqua Marc avec un clignement d'yeux mécanique. Le taux de conversion de notre réconciliation est en train d'exploser. Si on continue, on pourra uploader notre premier baiser de reconquête d'ici vendredi, 18h. J'ai déjà réservé le créneau.

À ce moment-là, Sylvain, le CEO de Love Fix, passa la tête par l'ouverture. Sylvain

portait des baskets à huit cents euros et un col roulé noir malgré la canicule, parce que « le style est une contrainte qui libère la vision ».

— Léa ! Je viens de voir les logs de Marc ! Incroyable ! Le temps de réponse est descendu sous les 200 millisecondes ! C'est ça qu'on veut ! De la data propre !

Sylvain entra, rayonnant, et tapa sur l'épaule de Marc, qui ne broncha pas.

— Marc, mon vieux, tu es notre plus belle preuve de concept ! Si on arrive à transformer un architecte bordélique et sentimental en ce modèle de perfection rationalisée, on va faire un carton à la levée de fonds. Léa, bravo. Tu as réussi à débayer l'humain.

— Sylvain, je pense qu'on a un problème de sur-optimisation, commença Léa. Marc n'a plus de... de saveur.

— De la saveur ? s'esclaffa Sylvain. Léa, la saveur, c'est pour les restaurants étoilés. Nous, on fait de la performance. On fait du « Love-as-a-Service ». Si Marc finit par te détester, c'est un désastre ! Mais si on a un taux de churn qui ressemble à la chute de l'Empire Romain, j'adore ! On va pivoter sur le deuil, Léa ! Le deuil-as-a-service !

Sylvain repartit en faisant un geste de « cœur avec les doigts » qui semblait contractuel. Marc se tourna vers Léa.

— Voulez-vous que je lance la procédure de « Petit Déjeuner Romantique Optimisé » ? J'ai calculé l'apport calorique nécessaire sans impacter ton indice de masse corporelle.

— Marc, s'il te plaît. Je sais que tu fais ça pour m'énerver. Tu parodies mon travail.

Marc inclina la tête sur le côté, un geste copié dans le chapitre « Empathie Visuelle ».

— Je suis un toboggan vers le bonheur conjugal, Léa. D'ailleurs, nota-t-il, ton niveau d'agitation actuel suggère que tu n'as pas effectué ta séance de méditation guidée « Sérénité et Tableur ». Souhaites-tu que j'active le mode « Soutien Silencieux » ? Je peux rester ici, sans bouger, pendant quarante-cinq minutes, en maintenant un contact visuel bienveillant mais non intrusif.

— Je déteste ce que tu es devenu, lâcha-t-elle.

— Cette réaction est documentée dans la FAQ, section « Résistance au Changement ». C'est le syndrome de « l'Uncanny Valley » appliqué au sentiment. Ton cerveau va s'adapter à cette nouvelle norme de stabilité.

Marc sortit un petit carnet — exactement le même que celui de Léa.

— J'ai noté une opportunité d'amélioration. Ton dernier baiser manquait de « feedback positif ». J'ai prévu une session de rattrapage à 19h00. J'ai optimisé la pression labiale selon les standards de la comédie romantique des années 90, statistiquement les plus efficaces pour l'ocytocine.

— Je ne vais pas t'embrasser pour valider un standard ! explosa Léa.

— Dommage. C'était une étape clé pour débloquent le badge « Couple Réconcilié ». Je vais donc me retirer dans l'espace de co-working pour optimiser mes plans de la future bibliothèque. J'ai décidé de remplacer toutes les courbes par des lignes droites. C'est plus efficace pour la circulation de l'information.

Il se dirigea vers la porte, s'arrêta, et se retourna pour la séquence « Spontanéité Planifiée ».

— Léa, ta structure de données est la plus élégante que j'aie jamais rencontrée. Fin de

la séquence émotionnelle. À tout à l'heure pour le débriefing.

La porte coulissa. Léa resta seule. Elle saisit sa tasse de thé, les mains tremblantes, et se tourna vers son clavier. Si Marc voulait la guerre des scripts, il allait l'avoir. Elle ouvrit son terminal et tapa frénétiquement : `DELETE ALL_SCRIPTS WHERE EMOTION = 'CONTROLLED'`. Elle injecta du pur chaos poétique, du désordre, de l'irrationnel. Elle activa la fonction : « Mode Passion Irrationnelle : Niveau Maximum ».

Dix minutes plus tard, Marc monta sur une table de réunion en chêne clair. Il tenait à la main une agrafeuse de bureau. L'open-space s'immobilisa.

— Citoyens du Sentiment ! clama-t-il avec une puissance vocale de ténor. Pourquoi nous contentons-nous de la tiédeur ? Pourquoi nos cœurs ne sont-ils pas des serveurs en surchauffe ? Léa ! Regarde cette agrafeuse ! Elle lie les feuilles comme nos peurs lient nos espoirs ! Mais peut-elleagrafer mon âme à la tienne dans un Cloud éternel ?

Il sauta de la table avec une souplesse féline et s'agenouilla devant elle.

— Je propose une fusion-acquisition de nos solitudes. Sans clause de sortie.

— Marc, arrête ça ! cria Léa. C'est hors-sujet !

— Je note une dissonance entre l'input « Passion » et ton feedback. Dois-je passer en mode « Mélancolie Scandinave » ? Plus de silences, moins d'agrafeuses ?

— Je veux que tu sois normal !

— « Normal » est une donnée non définie. Veux-tu dire la version où je laissais traîner mes miettes ? Celle qui était « buggée jusqu'à l'os » ?

Il sortit une petite boîte de sa poche. Léa retint son souffle. Un bijou ? Non. Une clé USB dorée.

— C'est ma sauvegarde, dit-il avec une douceur qui semblait enfin réelle. Tous les moments où nous n'étions pas optimisés. Le jour où on a raté le train pour Deauville. Les larmes pour le chat de la voisine. Tu voulais me réparer. J'ai accepté la mise à jour. Mais le problème avec les systèmes parfaits, Léa, c'est qu'ils n'ont plus besoin d'architecte. Alors maintenant que je suis « fixe », est-ce que je suis toujours sur ton radar ?

Un silence dense s'installa. Léa sentit l'ironie la frapper comme un retour de flamme.

— Ton taux de sarcasme vient d'augmenter de 400 %, Marc.

— C'est l'effet « Rebranding de l'Amertume ». On passe à l'étape suivante : le dîner avec 12 % de tension sexuelle résiduelle ?

Léa ne répondit pas. Elle se jeta vers le seau à champagne de la dernière levée de fonds et vida l'eau glacée sur les serveurs informatiques. Un crépitement électrique déchira l'air. Des étincelles jaillirent. Les écrans devinrent noirs. Un silence de mort envahit la Station F, seulement troublé par une dernière voix synthétique :

« Tentative de reconnexion réussie. Déploiement du patch : Sincérité Brutale. Notification envoyée à 10 000 utilisateurs. Bonne chance. »

Les smartphones de tout le bâtiment se mirent à vibrer simultanément.

— Oups, fit Marc dans l'obscurité.

— « Oups » ? C'est tout ce que tu trouves à dire ?

— C’était dans ton script, Léa. « En cas de catastrophe majeure, utiliser une interjection courte ».

Les lumières de secours ne s'allumèrent pas. Dans le noir, l'odeur de jasmin sauvage remplaça la pivoine chimique. Léa sentit une main prendre la sienne. Une main chaude, un peu rugueuse, qui ne respectait aucun protocole.

— Système crashé, Marc. On fait quoi maintenant ?

— Maintenant, on est en panne. Et tu sais ce qu'on fait quand on est en panne ? On attend que ça refroidisse. Et on discute. Sans électricité.

— Marc ?

— Oui ?

— Demain, je veux que tu perdes vraiment une chaussette. Et ne range pas le beurre après le petit-déjeuner.

Marc rit, un rire franc qui fit vibrer l'obscurité.

— C’est noté dans mon CRM personnel, patronne.

Le Chapitre 9 était clos. La technologie s'était effacée, vaincue par l'imprévisible, et une sincérité tellement brutale qu'elle en était devenue douce. Léa ne voyait rien, ne contrôlait rien, et pour la première fois, elle s'en foutait royalement.

Chapitre 10

Crash Test en Normandie

Le ciel normand avait ce gris spécifique que les graphistes de chez *Love Fix* appelaient le « Plomb Mélancolique 54B2 », mais que le commun des mortels qualifiait plus simplement de « dépression humide ». À travers la vitre de l'Eco-Gîte 4.0 — une structure en verre et bois brûlé censée « reconnecter l'atome au bit » — Léa observait la pluie tomber avec la même intensité qu'une mise à jour système sur un réseau 3G.

Elle soupira, son Apple Watch vibra.

« Alerte : Rythme cardiaque en hausse. Suggérons une micro-méditation de 30 secondes ou un carré de chocolat noir à 85 % d'équité sociale. »

— Même ma montre me flique, grommela-t-elle en ajustant son pull en cachemire gris souris, parfaitement assorti au béton ciré du sol.

À l'autre bout de la pièce, ou plutôt de « l'Espace de Convergence Affective », Marc se battait avec une valise en cuir.

— Léa, tu peux me dire pourquoi ce placard refuse de s'ouvrir ?

— Parce que c'est un placard à reconnaissance biométrique, Marc. Il scanne ton iris pour vérifier si ton état émotionnel est compatible avec le rangement de tes chaussettes. C'est la technologie « Zen-Storage ». Si tu es trop stressé, il reste verrouillé pour éviter le désordre compulsif.

— C'est une blague ? Je veux juste poser mon caleçon, pas passer un entretien pour la CIA.

— C'est une question de scalabilité domestique, Marc. Le désordre extérieur reflète le

chaos intérieur. *Love Fix* ne vend pas que des conseils, on vend une infrastructure de vie agile.

— Pour l'instant, vous vendez surtout de la frustration domotique.

Marc finit par donner un coup de pied dans le panneau de chêne. Un carillon cristallin retentit et une voix suave s'éleva des murs :

« Nous avons détecté une micro-agression physique. Voulez-vous discuter de votre rapport à la colère ou préféreriez-vous une playlist de harpe celtique ? »

— Je veux mon jean ! hurla Marc vers le plafond.

Léa ferma les yeux. Sylvain, le CEO, avait été clair : si elle arrivait à stabiliser le taux de satisfaction de Marc pendant 48 heures dans cet habitat disruptif, elle devenait Chief Emotional Officer. Sinon, c'était le retour au marketing des chocolats pour seniors.

— Marc, assieds-toi sur le canapé en velours vieux rose. Il favorise l'ocytocine. On doit passer en revue la Roadmap de l'Intimité.

— La quoi ? Léa, on est en Normandie. Le planning, normalement, c'est : cidre, camembert, et regarder les vaches se demander pourquoi elles ne sont pas nées en Argentine.

— On a une session de « Regard Soutenu Syncope » à 19h, suivie d'un dîner à base de nutriments pré-mâchés pour éviter la fatigue de la mastication, ce qui augmente statistiquement les chances de conversation profonde de 14 %.

Marc la regarda, sidéré. Ce petit sourire en coin, autrefois, faisait fondre ses systèmes de défense plus vite qu'un virus dans un pare-feu Windows 95.

— Tu te souviens de notre premier week-end à Étretat ? On n'avait pas de Roadmap. On avait une Twingo qui perdait de l'huile et un sandwich triangle partagé sous un parapluie troué. Et bizarrement, mon taux de satisfaction était de 100 %.

— C’était de l’amateurisme émotionnel, balaya-t-elle, bien que son cœur vienne de faire un bond que son Apple Watch nota d'un vibrement désapprobateur. On a fait faillite, tu te rappelles ?

— On n'a pas fait faillite, Léa. On a juste eu une panne d'essence. Toi, tu as voulu changer le moteur pour une batterie électrique que personne ne sait brancher.

Soudain, un éclair zébra le ciel. Un coup de tonnerre fit vibrer les vitres. Dans un sifflement agonisant, la lumière s'éteignit.

« Erreur... Err-eur... Système en cours de reboot... Connexion au Cloud impossible... Veuillez maintenir votre calme et respirer par le... bzzzt... »

Le silence qui suivit fut total. Organique. Léa resta immobile, le bras tendu vers son iPad éteint.

— C’est quoi ça ? demanda-t-elle, sa voix montant d’une octave.

— Ça, ma chérie, c’est ce qu’on appelle dans le jargon technique : « La Nature qui nous dit d'aller nous faire voir », répondit Marc.

— C’est impossible. Le gîte est auto-suffisant !

— Apparemment, le Cloud n'aime pas la foudre normande.

Léa tâtonna, renversant un vase de fleurs.

— Mon téléphone ! Mon planning, mes KPIs, le script de notre réconciliation ! Je ne sais pas quoi te dire si je n'ai pas le prompt de l'IA !

— Essaie avec tes cordes vocales ? C’est une vieille technologie, mais le rendu est assez fidèle.

Léa sortit une petite lampe de poche de son sac.

— On est bloqués, souffla-t-elle. La serrure est électronique.

— Et les fenêtres ?

— Verre pare-balles. Si on essaie de les briser, le système diffuse un gaz relaxant pour neutraliser les intrus.

— Super. On va mourir asphyxiés par de la lavande de synthèse parce qu'on a voulu prendre l'air. C'est très *Love Fix* comme concept.

Ils finirent par forcer une trappe de survie avec une spatule en silicone. À l'intérieur, une couverture de survie et une boîte d'allumettes vintage : *« Pour rallumer la flamme du ROI »*.

— Marc, j'ai peur du chaos. Le chaos, c'est ce qui arrive quand on ne sait plus comment gérer la maintenance.

— La maintenance... Tu parles de nous comme d'une chaudière, Léa.

Marc se rapprocha. L'Apple Watch de Léa, dans un dernier souffle d'énergie, envoya une ultime notification : *« Contact physique non-programmé détecté. Attention : Risque de perte de contrôle des données. Voulez-vous annuler ? »* Léa éteignit la montre.

À cet instant, la porte fut littéralement « disruptée » par Sylvain. Il déboula comme un commando en mission d'extraction, portant une lampe frontale de spéléologue et des bottes qui couinaient.

— Stop ! Ne bougez plus ! Léa, donne-moi ton état de santé mental. En un mot ! Et qu'il soit scalable !

— Humide ? tenta-t-elle.

— « Humide » n'est pas un KPI ! Le serveur a détecté une chute de ton flux biométrique. On a failli envoyer l'hélicoptère, mais le budget de crise était déjà cramé par le séminaire de Yoga-Code à Bali.

Marc laissa échapper un rire nerveux.

— Sylvain, tu tombes mal, on était en pleine maintenance préventive du silence.

— Utilisateur Marc ! Ton taux d'ironie est toxique ! Vous étiez à deux doigts de communiquer de manière organique ! Sans interface !

Soudain, Sylvain se plia en deux, portant la main à son estomac.

— Mon corps m'envoie un signal d'erreur de type 404 au niveau de l'estomac, quelqu'un a une barre de céréales en open source ?

Chloé apparut derrière lui, trempée, tenant un parapluie Love Fix retourné.

— Ok, je démissionne, annonça-t-elle. Sylvain, ton 4x4 sent le chien mouillé. Léa, ma chérie, dis-moi que tu as du vin. Pas du jus de baies de Goji fermenté par des moines connectés.

— Chloé ! aboya Sylvain. Tu es ici en tant que Beta-Testeuse de Sincérité. Lance le Dark Dating Protocol !

— Ton Dark Dating Protocol ? répondit Chloé. Moi j'appelle ça se bousiller les yeux sur un écran OLED pour essayer de trouver un tire-bouchon dans le noir.

Sylvain, ignorant le sarcasme, fit installer des balises Wi-Fi de secours et un projecteur holographique diffusant un « Feu de Joie Virtuel ».

— Voilà, dit Sylvain. On va procéder à une Analyse Post-Mortem de l'Émotion Non-Aboutie.

Il força Léa et Marc à s'asseoir autour du faux feu. Chloé sortit des cartes de jeu : « Engagement », « Flux de Trésorerie Affectif ».

— Question numéro un, dit Chloé. Léa, quand la lumière s'est éteinte, as-tu eu envie de l'embrasser ou de l'étrangler ?

— J'ai ressenti une instabilité de l'interface, bafouilla Léa.

Marc la regarda fixement.

— J'ai trouvé que le silence lui allait mieux que tes scripts, Sylvain. J'ai trouvé qu'elle avait l'air d'une personne, et pas d'une mise à jour logicielle.

— Magnifique ! s'écria Sylvain. Le "Code Mort" ! Théo, note ça, on en fait un livre

blanc. Léa, réagis ! Utilise le script de Validation des Sentiments Obsolètes !

Léa sentit une bouffée de colère, une vraie.

— Sylvain, ferme-la.

Le silence retomba. Léa se tourna vers Marc.

— Marc, je voulais tout contrôler parce que quand tu m'as quittée, j'ai eu l'impression que mon système d'exploitation s'était crashé sans sauvegarde. J'ai construit ces scripts comme un pare-feu.

Soudain, le courant revint dans un flash aveuglant. La cabane hurla : *« BIENVENUE ! VOULEZ-VOUS REDÉMARRER ? »* Le plafond projeta une pluie de confettis parfumés à la rose.

— Félicitations ! exulta Sylvain. Taux de conversion imminent ! On va appeler ça le « Cliffhanger Amoureux ». On fête ça au champagne de synthèse ?

Léa regarda Marc. Elle déboucla sa montre connectée et la jeta dans le bol de confettis parfumés.

— Non. Je crois que je suis en panne. Et pour une fois, je n'ai pas envie de me réparer. Sylvain, je pivote vers une stratégie de désorganisation totale. Je démissionne.

Elle attrapa son manteau et se dirigea vers la sortie, essayant de maintenir une dignité héroïque.

— Adieu, Sylvain.

Elle franchit la porte, mais dans son élan, son talon s'accrocha dans le rail du « Seuil de Bienvenue Biométrique ». Elle trébucha lamentablement, s'étalant de tout son long dans la boue normande, juste devant la vieille 205 de Marc.

— Ça, c'était un crash test très littéral, nota Marc en l'aidant à se relever.

— Tais-toi et démarre, grogna-t-elle, couverte de terre.

Alors qu'ils s'éloignaient, un cri étouffé retentit depuis la grange où Léa avait laissé ses affaires. L'Apple Watch, restée dans le bol de confettis, hurlait à plein volume dans le silence retrouvé :

« Félicitations ! Vous avez brûlé 12 calories en mode "Activité Sexuelle Non Répertoire". Partager sur LinkedIn ? »

Léa s'enfonça dans son siège, regardant la cabane high-tech disparaître dans le rétroviseur. Elle réalisa soudain qu'elle avait laissé son badge d'accès universel et ses clés d'appartement à l'intérieur du gîte, dont la serrure venait de se verrouiller définitivement pour une mise à jour de sécurité de douze heures.

— Marc ?

— Oui ?

— On ne peut pas rentrer chez moi. Je suis officiellement lockée par mon propre système.

— Pas grave, sourit-il en changeant une vitesse dans un craquement sinistre. On va improviser.

Le moteur toussa, cracha une fumée noire, et la 205 s'enfonça dans la nuit, loin de toute connexion, vers une destination absolument non-optimisée.

Chapitre 11

Optimisation du Regret

L'air dans le bureau de Sylvain était si pur qu'il en devenait suspect, comme si l'oxygène passait par un filtre de dématérialisation avant d'atteindre ses narines. Derrière son bureau en polymère translucide, le CEO de *Love Fix* fixait un écran holographique où des courbes corail grimpaient vers le plafond.

— Léa, regarde-moi cette courbe. Elle est érotique. C'est la croissance d'une licorne émotionnelle.

Léa s'approcha avec la prudence d'un démineur. Sur l'écran, la photo de Marc — la version stable, déboguée et compilée par ses soins — clignotait. À côté, l'indicateur de « Relational Engagement Score » affichait un indécent 98 %.

— On l'a fait. On a transformé un tas de décombres en cathédrale du sentiment, reprit Sylvain d'une voix onctueuse. Marc est « market-ready ». On va pouvoir le déployer sur le segment des célibataires à haut potentiel dès demain. C'est le lancement de l'année. Le « Go-to-Market » du mec idéal.

Léa sentit une goutte de sueur froide glisser le long de sa colonne vertébrale.

— Déjà ? bredouilla-t-elle. On n'a pas fini le module « gestion passive-agressive du lave-vaisselle ».

Sylvain balaya l'objection d'un revers de main manucuré.

— Détails ! Regarde son taux de conversion de la caresse ! Marc est devenu une

Interface Homme-Amour sans friction. C’est le premier homme « Plug and Play ». On le livre, on le branche, et paf : bonheur éternel garanti par contrat de maintenance. Bientôt, il faudra un accord de cookie pour un premier baiser, mais ce sera un cookie au goût de paradis.

Léa fixa le visage de Marc. Il avait ce regard qu’elle lui avait programmé : un mélange de vulnérabilité contrôlée et de solidité virile. Elle se rappela le Marc « version Alpha », celui qui laissait traîner ses chaussettes comme des cadavres de tissus, mais qui savait la faire rire en imitant un pingouin asthmatique. Le Marc actuel les rangeait par dégradé de couleurs en écoutant un podcast sur la psychologie positive. Il était lisse. Il était terrifiant.

— Et la cible ? demanda Léa, la gorge nouée.

Sylvain afficha un profil LinkedIn premium sur la paroi vitrée.

— Élodie. 32 ans. Head of Happiness chez Zen-Impact. Elle cherche un partenaire capable d’aligner ses chakras sans impacter son agenda Google. C’est le match parfait. Ils vont faire des enfants en format PDF tellement ils seront optimisés.

Léa sentit un spasme dans son plexus solaire. Elle réalisait qu’elle avait passé des semaines à polir l’homme de sa vie pour qu’il glisse sans accroc dans les bras d’une inconnue qui mange probablement du quinoa sans sel.

— Sylvain, je pense qu’on a un problème de stabilité système, lâcha-t-elle. On risque un « Overfitting ». Si le modèle est trop ajusté à moi, il va s’effondrer au contact d’Élodie.

— Tu penses qu’il pourrait y avoir un bug ?

— Un crash total, Sylvain ! Il risque de se réinitialiser en mode « Vieux Marc » en

pleine déclaration. Tu veux vraiment prendre ce risque pour l'image de Love Fix ?

Sylvain frissonna.

— Évidemment non. On ne livre pas une version Beta si elle risque de rebooter en mode loser. Qu'est-ce que tu suggères ?

— Un stress-test intensif. Je vais lui injecter du chaos. Un peu de retard, une mauvaise haleine simulée, une indécision chronique sur le choix du restaurant... S'il survit à mon pire cauchemar, il sera prêt pour Élodie.

Sylvain la regarda avec une admiration non feinte.

— Léa, tu es une sainte de la tech. Va. Torture-le. Injecte-lui du dysfonctionnement.

Léa sortit du bureau, le cœur battant. Elle gagna son open-space et ouvrit l'interface de contrôle. Sur son écran, elle vit Marc à la terrasse d'un café, attendant Élodie avec un bouquet de pivoines et un recueil de poésie.

— On va voir si tu es si parfait que ça, murmura-t-elle.

Elle commença à taper des lignes de code avec une frénésie vengeresse.

```
`IF (interaction == "sourire") THEN (action = "grattage de nez compulsif")`  
`SET (charisme_level) = 15%`
```

Elle cliqua sur « Update ». À travers la caméra de surveillance piratée, elle vit Marc s'immobiliser. Il se gratta brusquement le nez avec la vigueur d'un homme attaqué par un essaim d'abeilles invisibles. Il avait soudainement perdu dix points de QI.

À ce moment-là, Chloé, sa meilleure amie, passa derrière elle.

— Dis-moi, Léa, c'est quoi ce nouveau script ? « L'indifférence feinte avec option reniflement » ? J'ai essayé sur le serveur du bar, il a cru que j'avais une allergie au pollen et il m'a apporté un mouchoir au lieu de son numéro.

— C'est du « Disruptive Dating », Chloé. On casse les codes.

Léa retourna à son écran. Marc était face à Élodie. Il aurait dû lui faire un baisemain moderne, mais à cause du sabotage, il tenta une sorte de check de rappeur raté qui finit en tape maladroite sur l'épaule.

— Salut ! T'as des chaussures sympas. C'est du plastique recyclé ou c'est juste que ça couine quand tu marches ? lança Marc, suivant le script d'honnêteté brutale.

Léa jubilait. Mais Élodie, après un moment de stupeur, éclata de rire.

— Enfin quelqu'un qui n'est pas poli comme un robot de chez Apple ! s'exclama-t-elle. Vos chaussures aussi couinent, Marc ! On dirait deux canards en plastique qui se disputent une mare !

Léa sentit une bouffée de chaleur. Son sabotage créait une connexion authentique. Elle tapa frénétiquement une nouvelle commande : `RUN: "Anecdote_Malaise_Ex_Femme.sh"`.

— Vous savez, commença Marc, j'ai passé des années avec une femme qui voulait que tout soit parfait. Même ma façon de respirer devait être synchronisée avec ses cycles de sommeil. J'avais l'impression d'être un projet de fin d'études.

Léa s'arrêta de taper. Marc ne lisait plus un script. C'était la vérité qui faisait mal.

— Et maintenant ? demanda Élodie, touchée.

— Maintenant, je me demande si j'ai pas perdu la seule chose qui valait la peine : la capacité d'être un désastre total avec la bonne personne.

Soudain, une alerte rouge clignota.

****CRITICAL ERROR: EMOTIONAL OVERFLOW DETECTED.****

Sylvain surgit de son bureau comme un diable sortant d'une boîte.

— Léa ! Le dashboard de Marc est plat ! On n'est plus sur une courbe de séduction, on est sur l'électrocardiogramme d'un bulot ! Explique-moi ce délire !

— C'est une restauration des paramètres d'usine, Sylvain. On a poussé l'optimisation trop loin. C'est le syndrome de l'iPhone 4 : trop de mises à jour pour un hardware qui veut juste rester un téléphone.

— Tu te fous de moi ? On était à deux doigts du Closing ! Le tunnel de vente était quasi terminé ! Et là, tu me dis que tu as appuyé sur Reset ?

Il commença à faire les cent pas, ses chaussures en cuir vegan produisant un petit couinement agaçant.

— Mon KPI de « Bonheur Durable » va s'effondrer. Je vais devoir retourner bosser dans la Fintech, Léa. Je vais devoir vendre des assurances-vie à des gens qui ne croient même plus à la vie ! Réinjecte-lui un patch ! Un module de « Vulnérabilité Contrôlée » ! Les femmes adorent les loutres de mer !

— Je ne peux pas, Sylvain. Marc a activé son propre pare-feu. On appelle ça la réalité. C'est un vieux logiciel, très mal codé, mais impossible à hacker.

— Mais regarde Élodie ! Elle a l'air... confuse !

À l'écran, Marc venait de renverser son latte au lait d'avoine sur son pantalon.

— En vrai, disait Marc, je trouve que les lofts c'est froid. Je préfère les appartements qui sentent la soupe et où on se cogne les orteils dans les meubles.

— Il parle de soupe ! hurla Sylvain. C'est du suicide marketing ! On ne peut pas monétiser le kebab !

Léa frappa une dernière commande : ****DELETE ALL SUBROUTINES.****

L'écran afficha : ****LIBERTY MODE ACTIVATED.****

— Léa ! Qu'est-ce que tu as fait ?

— J'ai désinstallé Love Fix de son cerveau. On va procéder à ton dé-skilling immédiat du payroll, Sylvain. Je m'en vais.

— Tu es virée ! hurla-t-il. Chloé, lance une playlist « Échec Disruptif » sur Spotify, il faut que je traite cette émotion en mode Agile !

Léa franchit les portes vitrées. Le bruit de la rue lui sauta au visage. Elle sortit son téléphone et le regarda un instant. Cet objet contenait toute sa carrière, ses scripts, ses certitudes. D'un geste sec, elle le balança dans une benne à gravats.

— Libérée, murmura-t-elle.

Elle fit trois pas, puis se figea, les yeux écarquillés.

— Mince... j'avais mon code de parking dessus.

Elle soupira, haussa les épaules et continua sa route vers le quartier de Marc. Elle

grimpa les quatre étages. La porte s'ouvrit sur un Marc couvert de poussière de plâtre.

— Léa ? T'es là pour la soupe ?

— Je suis là pour le béton banché, Marc. Dis-moi tout sur la porosité des matériaux. Je veux une vie pleine de bugs.

Marc sourit de ce sourire asymétrique qu'aucune IA n'aurait pu valider. Il l'attira contre lui. Elle ferma les yeux, savourant l'odeur du chou fermenté et du plâtre. Quelque part à Station F, un serveur envoyait une dernière notification : ****STATUS: DANGEROUSLY HAPPY.****

Le chaos avait gagné, et c'était la seule mise à jour qui en valait la peine.

Chapitre 12

Rebranding du Premier Baiser

L'air de l'open-space de Love Fix, à Station F, possédait cette odeur caractéristique de la réussite programmée : un mélange de béton ciré, de thé matcha à huit euros et d'algorithmes en sueur. Les serveurs informatiques, dissimulés derrière des cloisons en velours rose poudré, ronronnaient comme des chats numériques repus, tandis que les employés, tous vêtus de cachemire éthique et de baskets blanches immaculées, glissaient sur le sol avec la grâce feutrée de ceux qui ne connaissent pas le concept de la fin de mois difficile.

Léa, debout devant son pupitre de monitoring, auditait son iPad Pro avec l'intensité d'un démineur face à un fil rouge. Sur l'écran, une série de courbes oscillait en temps réel : c'était le « Pulse de l'Attractivité » de Marc.

— Léa, dis-moi que le taux de conversion de la caresse est au-dessus de 75 %, sinon je débranche le projet et on retourne tous vendre des assurances-vie pour chiens, synthétisa Sylvain en surgissant derrière elle avec l'enthousiasme d'une levée de fonds en série B.

Le CEO portait aujourd'hui un col roulé noir si serré qu'on se demandait si son oxygène n'était pas lui aussi géré par un abonnement premium. Il tenait un gobelet compostable rempli d'un jus vert dont l'aspect suggérait qu'on avait passé une pelouse entière à la moulinette.

— On est à 82 %, Sylvain, répondit Léa sans détourner les yeux. Marc est entré dans la phase de « pré-contact visuel prolongé ». Il respecte le script à la milliseconde près. J'ai optimisé sa posture : inclinaison du buste à 12 degrés vers l'avant pour signifier

l'écoute active sans paraître prédateur. C'est de la logistique sentimentale de haut vol.

— Et la cible ?

— Sophie. Profil LinkedIn : Consultante en stratégie, passionnée de yoga Bikram. Elle est à 94 % de réceptivité. Si Marc sort la punchline de la page 42, celle sur la « géométrie des sentiments », elle est à nous.

Léa sentit une pointe d'acidité dans son estomac, une sorte de passif émotionnel qu'aucun audit ne pouvait éponger. Elle se força à respirer. À travers la verrière du showroom — une reproduction millimétrée d'un café parisien chic avec une lumière de fin d'après-midi d'octobre simulée par des rampes de LED intelligentes — Marc était assis en face de Sophie.

Marc. Son Marc. Enfin, l'ex-Marc. Celui qu'elle avait récupéré trois mois plus tôt dans un état de délabrement sentimental avancé. Elle l'avait « rebrandé ». Elle en avait fait un produit d'appel pour Love Fix, un hologramme de perfection que l'on pourrait vendre sur abonnement.

— Regarde-le, murmura Sylvain, fasciné par le retour sur investissement. On dirait un baiser de montage IKEA : propre, suédois et sans aucune pièce manquante.

Dans le showroom, Marc prit une inspiration. Léa vit ses épaules se redresser. Il allait lancer le script du « Premier Baiser 2.0 ».

— Sophie, commença Marc d'une voix dont le timbre avait été retravaillé pour atteindre la fréquence exacte du réconfort. Tu sais, dans mon métier d'architecte, on dit souvent que la structure la plus solide n'est pas celle qui résiste au vent, mais celle qui sait l'accompagner.

Léa grimaça intérieurement. C'était d'un ringard absolu, mais les statistiques

affirmaient que cela fonctionnait sur 89 % des cibles urbaines. Sophie, hypnotisée, se pencha vers lui. Les capteurs thermiques de la table indiquaient une montée de température de 1,2 degré.

— Et là, continua Marc, j’ai l’impression que nos structures respectives créent une synergie immobilière inédite. Pourquoi ne pas tester la viabilité du terrain ?

— « La viabilité du terrain » ? souffla Chloé, la meilleure amie de Léa, qui venait de s’incruster dans la zone de monitoring. Léa, sérieusement, tu l’as transformé en agent immobilier de l’amour.

— Tais-toi, Chloé. C’est de l’UX Sentimentale. On prépare l’utilisateur au clic final.

Sur l’écran de Léa, une notification rouge clignota : ****ATTENTION : SURCHARGE ÉMOTIONNELLE DÉTECTÉE****. Léa crut d’abord que c’était Marc, mais non. Marc était aussi calme qu’une mise à jour système à trois heures du matin. C’était Léa. Son Apple Watch lui envoya une vibration discrète : « Il semblerait que vous fassiez de l’exercice. Voulez-vous enregistrer votre séance de cardio ? »

— Non, je ne fais pas de cardio, espèce de tas de ferraille, projeta-t-elle avec la froideur d’un tableur Excel. Je fais du business.

Dans le showroom, Marc posa sa main sur celle de Sophie. Pas une main moite, une main de leader. Une main Love Fix.

— Sophie, dit-il avec un sourire qui avait coûté trois séances de blanchiment dentaire, j’aimerais qu’on oublie le protocole. Si on décidait que ce baiser était la version finale, certifiée et sans bug ?

— Oh, Marc... soupira Sophie.

Quand leurs lèvres se rencontrèrent, Léa ne vit pas une conversion réussie. Elle ne vit pas une validation de KPI. Elle vit l'homme qui, autrefois, renversait son café sur ses plans de cadastre, être remplacé par un robot de séduction terrifiant d'efficacité. Elle venait de créer l'homme idéal, et cet homme idéal lui donnait envie de vomir son quinoa du midi.

— BINGO ! hurla Sylvain en renversant son jus vert sur le tapis en fibres recyclées. Conversion effectuée ! Léa, tu es une génie ! On va appeler ça le "Kiss as a Service" !

Léa ne répondit pas. Ses yeux s'embruèrent. C'était mathématiquement impossible. Elle avait tout prévu : la trajectoire, l'intensité, le timing. Mais elle n'avait pas anticipé que voir Marc appliquer ses conseils avec une telle perfection serait plus douloureux qu'une faillite personnelle.

— Léa ? Ça va ? demanda Chloé, inquiète.

— C'est la lumière des serveurs, mentit Léa d'une voix blanche. Trop de lumière bleue. Ça fatigue la rétine.

— Tu pleures, Léa. Tu pleures pour un mec que tu as transformé en Ken de la Silicon Valley, commenta Sylvain en prenant une photo pour le rapport annuel, rubrique « L'humain au cœur de la tech ».

Léa se détourna. Elle sentait le chaud sur ses joues, une sensation organique et désordonnée, une véritable insulte à la charte graphique de Love Fix. Elle n'avait pas de ticket de support pour ça. Elle attrapa son sac, évita le regard de Chloé et se tourna vers Sylvain.

— Je prends mon après-midi, Sylvain. Mon humanité vient de passer en mode économie d'énergie et je n'ai plus assez de batterie pour supporter ton enthousiasme.

— N’oublie pas de remplir ton Timesheet ! cria le CEO. L’argent, c’est de l’amour en version premium !

Léa s’enfuit vers la sortie, bousculant au passage un stagiaire qui transportait une pyramide de macarons bio. Elle sortit dans la rue, sous le vrai ciel de Paris, un ciel gris, incertain et absolument pas optimisé. Elle s'arrêta au coin de la rue, s'appuya contre un poteau de signalisation tagué et laissa éclater ses larmes. Des larmes en version 1.0. Sales, bruyantes et magnifiquement inefficaces.

— Ticket de support numéro 404, sanglota-t-elle. Cœur introuvable. Veuillez contacter l'administrateur.

Elle releva la tête, regarda le chaos des voitures et des passants impolis. Pour la première fois de sa vie, elle ne savait pas où elle allait, mais elle éprouva une joie sauvage à l'idée que, pour les dix prochaines minutes, Google Maps n'ait absolument pas son mot à dire sur son itinéraire de détresse.

Chapitre 13

La Déclaration Algorithmique

L'air de l'auditorium de la Station F était saturé par un mélange de « Musk Impérial » et de sueur de stress de la Silicon Sentier. On aurait pu couper l'ambiance au scalpel, ou du moins avec une carte de membre Platinum. Au centre de la scène, baigné dans un halo de lumière « Rose Aube Boréale » conçu pour stimuler la sécrétion d'ocytocine chez les spectatrices cibles, Marc se tenait droit dans son costume en lin déstructuré. Un choix stratégique de Léa : le lin disait « authenticité » tout en coûtant le prix d'un serveur de stockage haute densité.

Léa, tapie dans l'ombre des coulisses, surveillait les flux de données sur sa tablette. Le wearable discret dans le bouton de manchette de Marc lui transmettait son rythme cardiaque.

— Il est magnifique, murmura Sylvain à son oreille, surgissant comme un bug dans un code propre. Regarde-moi ce taux de conversion visuel, Léa. Les fonds d'investissement sont en train de mouiller leurs mouchoirs en soie. On est sur un ROI émotionnel qui crève le plafond.

Marc prit une inspiration profonde. Le silence fut si dense qu'on aurait pu y coder une application entière.

— Je ne suis pas un homme de mots, commença Marc. J'ai longtemps cru que l'amour était une construction anarchique. Un chantier sans plan de masse, où l'on pose des briques au hasard en espérant que le toit ne nous tombe pas sur la gueule au premier coup de vent.

— Le storytelling BTP-Romantique ! s'extasia Sylvain. Tu as optimisé le coefficient de mouillure oculaire de la Gen X. Léa, tu es une génie du backend sentimental.

Léa sentit une pointe de nausée. Elle avait « patché » Marc. Elle l'avait rendu compatible avec l'époque. Mais sur son écran, une alerte rouge clignota. Le palpitant de Marc s'affolait à 135 BPM. À ce rythme-là, soit il faisait un arrêt cardiaque, soit il venait de découvrir qu'on avait supprimé le buffet gratuit.

Marc fit un pas en avant, sortant de la zone de lumière optimisée.

— Léa, dit-il, sa voix perdant son vibrato professionnel. Je sais que tu m'écoutes derrière tes graphiques de probabilité de brunch dominical. Je sais que ce que je dis là, c'est toi qui l'as écrit. C'est tellement brillant que j'ai presque cru que c'était vrai.

Un murmure parcourut l'assemblée. Sylvain se tendit. Marc sortit de sa poche la fiche bristol préparée par l'agence et la déchira en deux. Le bruit fut amplifié comme un coup de tonnerre.

— Le problème de ton manuel de maintenance, Léa, c'est qu'il n'a pas prévu la panne moteur de celui qui conduit. Tu as voulu faire de moi une version stable, sans latence. Mais la version stable, elle ne t'aime pas. Elle est trop occupée à être parfaite. Moi, le Marc 1.0, celui qui laisse traîner ses chaussettes et qui est un désastre industriel, je suis le seul à savoir que quand tu fronces les sourcils, ce n'est pas parce que le KPI est mauvais, c'est parce que tu as peur.

Léa sentit une larme rouler. Son cerveau tenta de l'analyser : *Sécrétion lacrymale due à une surcharge cognitive. Probabilité de sincérité : 89 %.* Elle détestait son propre processeur.

— Sylvain ! cria Marc vers l'obscurité. Je démissionne. Je ne suis pas une mise à jour. Je suis juste un mec qui a besoin d'une femme, pas d'une développeuse. On va s'offrir

un crash système mutuel, Léa. Pas de service après-vente, juste des erreurs critiques et des câlins non-répertoriés. On se casse !

Le silence dans l'auditorium était celui d'un serveur qui vient de griller. Sylvain était livide, mais déjà, son cerveau de requin recalibrant la catastrophe.

— Léa, rattrape-le ! C'est un désastre !

Léa regarda son patron, puis sa tablette.

— Sylvain ? Ton taux de rétention est à zéro. Je me désabonne.

Elle posa sa tablette sur le pupitre et courut vers la sortie, vidant son cache après des années d'accumulation de données inutiles. Elle le rattrapa sur le parvis, sous les néons blafards d'un kebab.

— Alors ? demanda Marc avec un sourire en coin. C'était quoi, le score ?

— Tu as saboté six mois de R&D, Marc. Techniquement, tu es un virus informatique dans un corps d'architecte. Mais sentimentalement... je crois que tu viens de faire un hard reset sur ma vie.

— C'est le projet. On va improviser. Pas de roadmap, pas d'optimisation.

Soudain, le téléphone de Léa vibra. Une notification de Chloé : *« MEUF ! La vidéo est virale. Les gens adorent ! Sylvain est en train de vendre ça comme "Love Fix Unplugged", l'abonnement à 49€ pour apprendre à ne plus utiliser d'appli. On est riches ! »*

Léa soupira, un sourire acide aux lèvres.

— Même quand on essaie de détruire le système, il trouve un moyen de faire du profit sur les décombres. Viens, on va quelque part où le Wi-Fi est pourri.

Ils finirent « Chez Gégé », un bunker de cholestérol où le tube fluorescent hésitait entre le blanc hôpital et le jaune nicotine. Pour Léa, c'était une régression systémique majeure.

— Respire, Léa, dit Marc. Sens-tu cette odeur ? C'est de l'huile de friture de 1994. C'est l'Histoire.

Gégé arriva, essuyant ses mains sur un tablier qui servait de journal de bord pour toutes les sauces tomates depuis la chute du Mur. Il posa deux assiettes de saucisse-purée et un pot de moutarde poussiéreux.

— C'est de la moutarde de Dijon, Sylvain, marmonna Marc pour lui-même en fixant le pot. Un condiment non-connecté qui pique les yeux sans demander l'autorisation de l'utilisateur.

Léa goûta la purée. Une explosion de beurre et de sel.

— C'est... délicieusement inefficace.

Mais Marc, voulant prouver qu'il gérait son retour à l'analogique, sortit soudain une règle à calcul en bois de sa veste pour déterminer le pourboire exact de 12 % afin de ne pas paraître « trop parfait dans sa déconstruction ». Il fronçait les sourcils, faisant glisser la réglette avec un snobisme mathématique qui commençait sérieusement à agacer Léa.

— Marc, range cet objet du Moyen-Âge, grogna-t-elle. Tu es en train de devenir un cliché de hipster débranché. On n'est pas dans un documentaire Arte sur les artisans du sabot.

— J'optimise l'équité sociale du pourboire, Léa ! C'est de la justice algorithmique manuelle !

Elle leva les yeux au ciel et finit son verre de vin qui rendait aveugle mais heureux.

— On se casse ? demanda-t-elle.

Dehors, la pluie parisienne s'était invitée, fine et pénétrante. Marc, dans un élan de romantisme radical, sortit son iPhone et celui de Léa, et les jeta avec une théâtralité héroïque dans une bouche d'égout.

— Voilà ! Libres ! On est enfin hors-ligne, Léa !

Ils s'embrassèrent sous l'averse, un moment de pure comédie romantique, désordonné et sans filtre de beauté. Mais quand le froid commença à piquer, Léa se détacha, trempée.

— C'était très beau, Marc. Vraiment. Mais maintenant, on rentre comment ?

Marc tapota ses poches. Un silence s'installa, seulement rompu par le clapotis de l'eau.

— Ah. On ne peut plus commander de VTC.

Léa regarda ses escarpins de luxe en daim, qui commençaient à ressembler à deux éponges dépressives.

— Et il n'y a plus de métros à cette heure-ci. On est à quatre kilomètres de l'appartement.

— On va... marcher ? suggéra Marc avec un optimisme défaillant. C'est très analogique, la marche.

Léa poussa un râle qui n'avait rien de romantique.

— Mes chaussures coûtent le PIB d'un petit pays en voie de développement, Marc. Je

vais avoir des ampoules de la taille de tes ambitions architecturales. Ta révolution commence à me donner des crampes aux mollets.

Alors qu'ils s'éloignaient sous la pluie, silhouettes claudicantes et trempées, les projecteurs de la Station F balayaient toujours le ciel. Sylvain, à l'intérieur, vendait déjà des produits dérivés du « Grand Bug de l'Amour ». Mais sur le trottoir mouillé, entre une engueulade sur le choix de l'itinéraire et le bruit de l'eau dans les chaussures, le véritable code de l'amour commençait enfin à s'écrire. Sans Wi-Fi, sans script, et avec une sacrée dose de ratures.

Chapitre 14

Hard Reset

Le hall d'honneur de la Station F n'avait jamais autant ressemblé à un croisement entre une morgue de luxe et une boutique Apple sous ecstasy. Pour le gala annuel de « LOVE FIX », Sylvain avait vu les choses en grand : des colonnes de serveurs rétroéclairées en rose poudré diffusaient des phéromones de synthèse baptisées « Attraction Durable v3.0 », tandis que des serveurs en col roulé blanc servaient du champagne millésimé dans des éprouvettes graduées.

Léa, sanglée dans une robe fourreau noire — la seule couleur qui ne figurait pas dans la charte graphique de l'entreprise — fixait son iPad Pro avec la ferveur d'une démineuse face à une bombe thermonucléaire. Sur l'écran, le profil de Marc clignotait.

****MARC – VERSION 2.1 (BÊTA).****

Statut : Optimisé.

Taux de spontanéité : 98% (Simulée).

Indice de désirabilité : Hors catégorie.

— Léa ! Regarde-moi ces metrics ! s'exclama Sylvain en surgissant derrière elle, un verre de kombucha à la main. On a un taux de conversion sur le premier regard qui frise l'insolence. L'amour n'est plus une variable aléatoire, c'est un dividende ! Le baromètre de mon épanouissement est aussi haut que le cours du Bitcoin un jour de beau temps.

Léa se tourna vers son patron. Sylvain portait un costume en fibre d'eucalyptus qui changeait de couleur en fonction de son rythme cardiaque. En ce moment, il virait au

vert néon, signe d'une excitation financière majeure.

— Sylvain, murmura-t-elle, j'ai un bug.

— Un bug ? Impossible. Le code est propre. On a supprimé sa propension à laisser traîner ses chaussettes sales et son habitude de citer du Deleuze après deux verres de vin. Il est fluide. Il est "user-friendly".

— Justement, dit Léa en pointant du doigt l'autre bout de la salle. Regarde-le. C'est un robot qui porte le costume de mon ex.

À trente mètres de là, Marc souriait d'un sourire « High-Definition », calibré pour maximiser la confiance interpersonnelle. Il marchait comme s'il était porté par un algorithme de stabilisation gyroscopique. Il s'arrêta à exactement 1,20 mètre de Léa — la distance sociale optimale selon le manuel — et déclencha la Routine de Réconfort n°4 : un contact tactile léger sur l'avant-bras.

— Bonsoir, Léa. Je tenais à te remercier pour la mise à jour de ce matin. La gestion de mes émotions est désormais centralisée sur le Cloud. C'est très... productif.

Léa ferma les yeux. C'était le coup de grâce.

— Tu te souviens de notre week-end en Normandie ? On avait mangé des conserves de thon parce que tu avais oublié de réserver le restaurant. Tu avais essayé d'ouvrir la boîte avec un tournevis et tu t'étais coupé. Tu saignais partout, tu jurais comme un charretier, et c'était... c'était vrai.

— Événement classé dans le dossier « Échecs Logistiques », répondit Marc avec une bienveillance chirurgicale. Le thon était de mauvaise qualité.

Sylvain revint à la charge, tapotant l'épaule de Léa. Son costume virait au rouge alerte.

— Léa, c'est le moment. On annonce le rachat par le fonds souverain saoudien. Imagine, on va pouvoir patcher l'humanité entière ! Plus de scènes de ménage, juste

de la data fluide !

Léa regarda Sylvain, puis Marc, puis son iPad. Le curseur de la souris survolait le bouton rouge intitulé : ****HARD RESET - FORMATAGE COMPLET DE L'INSTANCE****.

— Tu sais quoi, Sylvain ? Ta vision de l'amour, c'est un Excel sans fin. C'est propre, c'est rangé, mais personne n'a envie de baiser avec un tableau croisé dynamique. Ma démission, tu la veux en format papier, bien old school ?

D'un geste sec, Léa fit glisser le curseur. Le message d'alerte s'afficha : ****VOULEZ-VOUS VRAIMENT EFFACER TOUTES LES DONNÉES UTILISATEUR ?**** Elle appuya sur « OUI ».

Un grognement électronique retentit dans les enceintes. Sur les écrans géants, tout devint noir. Puis, une ligne apparut : ***ERROR 404 - SOUL NOT FOUND. REBOOTING SYSTEM.***

Marc vacilla. Son sourire ultra-bright s'effondra comme un soufflé raté. Il arracha sa cravate d'un geste brusque.

— Putain..., lâcha-t-il.

C'était un putain magnifique. Un putain vintage, un putain d'avant la 4G, guttural, gras, chargé de mauvaise humeur.

— Léa ? Pourquoi j'ai l'impression d'avoir passé six mois dans une pub pour du dentifrice ? Et pourquoi je porte ce costume de pingouin ? Il me serre aux entournures, c'est insupportable.

Sylvain hurla, sa veste virant au violet cramoisi. Dans un accès de folie furieuse, il

s'assit sur la table de la War Room et commença littéralement à mâchonner ses mocassins en daim de désespoir.

— MON PRODUIT ! Vous avez bousillé mon MVP ! Léa, tu viens de brûler deux milliards de dollars !

— C'est le prix du thon en boîte, Sylvain, répliqua Léa en saisissant la main de Marc.

— Cours ! lança-t-elle.

Ils s'élançèrent à travers l'open-space, renversant des présentoirs de « Kits de Réconciliation Instantanée ». Léa et Marc franchirent les portes automatiques. L'air frais de la nuit les percuta. Marc s'arrêta sur le trottoir, essoufflé.

— Je ne sais plus comment faire pour être un mec normal, Léa. Je n'ai plus de script.

— On va juste improviser, Marc. Le code, c'est fini.

Une Tesla Model S, silencieuse comme un prédateur, se rangea à leur hauteur. La vitre descendit. Sylvain, le visage décomposé sous un eyeliner « Visionnaire » qui coulait, hurla :

— On allait disrupter le divorce, Léa ! On allait rendre la rupture obsolète ! Ton KPI de carrière est à zéro !

— Mon KPI de bonheur vient de faire un bond de 400 %, Sylvain. Rentre chez toi, ton costume en eucalyptus est en train de faner.

Ils s'enfoncèrent dans les rues sombres de la Butte-aux-Cailles et poussèrent la porte du « Café des Sports ». L'odeur était un mix audacieux de tabac froid, de friture et de chien mouillé. Gégé, le patron au visage sculpté dans une pomme de terre oubliée, les dévisagea.

— Ben mon colon, vous avez tenté la traversée de la Manche à la nage ?

— Salut Gégé, dit Marc. Je te présente Léa. C'est la femme qui a détruit une multinationale ce soir pour venir boire un demi ici.

— Ah ouais ? Une pirate, quoi. J'aime bien.

Ils s'assirent sur des tabourets en skaï déchiré. Le téléphone de Gégé, un vieux Nokia 3310, sonna sur le comptoir.

— Allô ? Ouais... Ah, c'est toi, Sylvain ? Écoute mon gars, tes métriques, tu te les carres où je pense. Ici, on est en zone blanche. Allez, salut, va te faire défragmenter !

Marc prit une gorgée de bière tiède.

— Je pense qu'on est en train de vivre le plus beau bug de l'histoire. On est deux programmes qui ont décidé de devenir des virus. On va contaminer la ville avec notre imperfection.

— Marc ? murmura Léa. Tu as un morceau de mascara qui a coulé sous ton œil. Tu as l'air d'un clown triste qui aurait survécu à une explosion dans une usine de cosmétiques.

— C'est... c'est ton premier commentaire non scripté ?

— Oui. Comment tu le reçois ?

— C'est atroce. C'est impoli et totalement inefficace. J'adore.

Plus tard, ils atteignirent enfin l'appartement de Marc. L'ascenseur grillagé monta avec le rôle d'un moteur ayant abandonné toute ambition depuis 1982. Marc ouvrit la porte avec une clé physique, un objet que Léa regarda comme un vestige du Néolithique.

L'appartement était un chaos de plans d'architecte et de tasses de café vides. Un faux contact dans une radio vintage fit crachoter un jazz saturé.

— Marc ? Je n'ai plus de batterie. Je suis en mode avion. Définitivement.

— C'est la meilleure mise à jour que tu aies jamais faite.

Il l'embrassa. Ce n'était pas un baiser optimisé. Leurs dents se cognèrent, l'odeur de la pluie se mélangea à la poussière. C'était une erreur système magnifique. Léa sentit enfin la voix dans sa tête, celle qui mesurait tout, faire ses cartons et démissionner.

— Demain, dit Léa, on achètera du lait. Et on ne fera pas de tableur pour comparer les marques. On gardera le bug. On vivra avec.

Ils s'installèrent sur le canapé inconfortable. Le romantisme de l'instant était à son comble, pur, organique, libéré de toute technologie. Léa posa sa tête sur l'épaule de Marc, prête à savourer le silence sacré d'une vie enfin imprévisible.

C'est alors que, dans un coin de la pièce, une enceinte connectée « Love-Home » oubliée, cachée sous une pile de journaux, s'alluma brusquement dans un halo bleu électrique.

— *Analyse sonore terminée*, grésilla la voix synthétique de l'IA. *D'après la fréquence de vos battements de cœur, vous êtes actuellement en train de vivre un "Moment de Tendresse Non-Optimisé". Attention : ce comportement réduit votre productivité de demain de 14 %. Souhaitez-vous que je commande un pack de 48 préservatifs connectés et que j'envoie un rapport de satisfaction à votre mère ?*

Marc soupira, attrapa son vieux dictionnaire d'architecture et l'écrasa d'un coup sec sur l'appareil qui finit sa phrase dans un hoquet de friture électronique.

— Marc ?

— Oui ?

— Ta gueule.

Le silence, le vrai, revint enfin. La panne pouvait commencer. Elle était totale, et elle n'avait jamais été aussi douce.

Chapitre 15

Version Finale (Non Stable)

L'appartement de la rue de l'Amiral-Mouchez n'était pas une « solution d'habitation ». C'était un bug à ciel ouvert, un espace où les courants d'air ne respectaient aucun protocole thermique et où les dossiers d'architecture de Marc s'empilaient comme une tour de Jenga prête à s'effondrer sur le concept même de productivité.

Léa s'étira dans les draps froissés, sentant une pointe de papier contre sa cuisse. Elle en extirpa un plan de coupe au 1/50ème pour une extension de médiathèque à Vierzon.

— Marc ? Il y a un projet d'urbanisme dans mon pyjama. C'est une tentative de rapprochement géographique ou juste de la négligence structurelle ?

À l'autre bout du lit, une masse de couvertures bougea. Marc émergea, cherchant à tâtons une table de nuit qui croulait sous les tasses de café vides et les livres d'histoire de l'art. Il s'arrêta pour contempler une brique de récupération posée sur son oreiller, qu'il refusait de jeter sous prétexte qu'elle possédait un « potentiel brutaliste sous-estimé ».

— C'est une métaphore, Léa. Je construis un pont entre ton sommeil paradoxal et la réalité du terrain.

Léa soupira, mais son sourire la trahit. Six mois. Cela faisait six mois qu'elle avait officiellement démissionné de son poste de Senior Optimizer chez Love Fix, délaissant les bureaux en velours poudré pour ce chaos thermique. La nouvelle Léa, la version « 2.0 Bêta Non Stable », se contentait de noter mentalement que le taux

d'humidité de la pièce était de 65 %, ce qui était désastreux pour ses cheveux, mais excellent pour la prolifération des baisers spontanés.

Elle se leva, évitant un rouleau de calque et une chaussette solitaire. En passant devant le miroir de l'entrée — un objet vintage dont le tain piqué offrait une résolution de 144p tout au plus — elle s'arrêta. Elle portait un vieux t-shirt de Marc avec l'inscription « Le béton, c'est la vie » et ses cheveux ressemblaient à un graphique boursier après un krach majeur.

Son smartphone se mit à vibrer sur la commode avec une frénésie suggérant une urgence vitale. L'écran affichait : SYLVAIN (CEO - DO NOT ANSWER). Elle décrocha.

— Léa ! La voix de Sylvain jaillit, compressée par une excitation purement marketing. Je t'appelle depuis mon nouveau bureau 'Zen-Impact'. On a remplacé les chaises par des ballons de yoga imprégnés de phéromones de synthèse. C'est disruptif, je ne tiens pas en place, littéralement !

— Bonjour Sylvain. Je suppose que tu ne m'appelles pas pour prendre des nouvelles de ma tension artérielle.

— Ta tension ? On s'en fiche ! On a un problème de *churn rate* sur la version 4.2. Les utilisateurs se plaignent que le réveil par chuchotement programmé manque de 'granularité organique'. Écoute, j'arrive. Je suis dans mon Uber-Green. Je veux voir le 'Laboratoire du Désastre'. J'ai besoin de comprendre comment tu as réussi à transformer Marc en succès client alors que techniquement, vous devriez être en train de vous entre-tuer pour un tube de dentifrice mal rebouché.

Sylvain raccrocha avant qu'elle ne puisse protester. Il ne terminait jamais une conversation ; il la mettait en pause pour maintenir le suspense de son propre génie. Léa se tourna vers Marc, qui venait d'apparaître dans l'encadrement de la porte, vêtu

d'un caleçon à motifs d'équerres.

— On a une intrusion système imminente. Sylvain débarque pour un audit de bonheur.

— Dis-lui qu'on n'a plus de café. S'il veut faire un audit, il ferait mieux d'apporter des capsules.

Trois minutes plus tard, la sonnette retentit selon un code Morse qui hurlait « MON TEMPS EST PRÉCIEUX ». Léa ouvrit. Sylvain se tenait là, resplendissant dans son costume bleu électrique, tenant un bouquet de pivoines si parfaites qu'elles semblaient imprimées en 3D.

— Mon Dieu. C'est pire que ce que j'imaginai. Léa, il y a de la poussière réelle ! C'est une attaque de déni de service contre tes poumons !

Il fit trois pas dans le salon et s'assit sur un dossier de permis de construire qui émit un bruit de craquement sinistre. Sylvain sursauta, manquant de renverser son bouquet, tandis qu'une goutte tombée du plafond s'écrasait pile sur l'écran de son iPhone dernier cri.

— Ravi de vous revoir aussi, Sylvain, lança Marc depuis la cuisine. Vous voulez un café fait avec de l'eau du robinet non filtrée et beaucoup d'amour non optimisé ?

Sylvain frissonna en essuyant son téléphone.

— Non merci. Léa... on m'a rapporté que tu avais été vue dans un Monoprix en train d'hésiter entre deux marques de lessive. *Hésiter*. Toi ! La femme qui a automatisé la gestion des émotions de 50 000 parisiens ! Qu'est-ce qui s'est passé ?

Léa s'assit sur son canapé en velours défraîchi, celui qui n'était pas ergonomique mais qui gardait l'empreinte de leurs corps.

— Ce qui s’est passé, Sylvain, c’est que j’ai réalisé que le 'taux de conversion de la caresse' est une absurdité. Tu peux coder un baiser, tu peux scripter une déclaration d'amour, mais tu ne pourras jamais programmer le moment où Marc me regarde avec de la confiture sur le menton et où je me dis que c’est la vision la plus parfaite du monde.

Sylvain nota quelque chose fébrilement sur son carnet.

— 'Délire émotionnel lié à l’ingestion de sucres rapides'. Très intéressant. Mais parlons business. On veut lancer la mise à jour 'Love Fix : Raw & Dirty'. Le retour au vrai, mais géré par IA. On veut intégrer des 'disputes aléatoires' pour générer une 'reconnexion émotionnelle post-traumatique'. C’est brillant, non ?

— Tu veux industrialiser le bordel ? Marc s'accouda au bar, une tartine à la main.

— Exactement !

Léa regarda Sylvain. Elle voyait l’homme qu’elle avait failli devenir : une suite d’instructions logiques cherchant à simuler l’imprévisibilité de la vie pour mieux la vendre.

— Sylvain, hier soir, on s’est disputés pendant quarante minutes parce qu’il a utilisé mon carnet de notes stratégiques pour faire une liste de courses. On ne s’est pas 'reconnectés après un trauma'. On s’est juste couchés en faisant la gueule, et ce matin, on s’est réveillés en riant parce que le chat avait vomi sur sa liste. Le KPI de satisfaction est hors-norme parce qu’il n’est pas mesurable.

Le téléphone de Léa sonna. Chloé, en haut-parleur.

— Léa ! C’est une catastrophe ! J’ai utilisé votre nouveau script 'Spontanéité Feutrée'. L’appli m’a dit de renverser 'accidentellement' mon vin sur lui. C’était du vin rouge, il portait du lin blanc à deux mille euros, et il a fait une réaction allergique ! On est aux urgences ! L’application me demande d’évaluer la 'qualité du moment' ! Je vais évaluer quoi ? La couleur de son œdème de Quincke ?

Sylvain se racla la gorge, soudain très intéressé par ses pivoines.

— C'est un bug de géolocalisation. Le script aurait dû détecter le lin.

— Il n'y a pas de prochaine version pour l'amour, Sylvain. Il n'y a que des prototypes qu'on essaie de faire tenir debout avec du ruban adhésif.

Marc raccompagna doucement le CEO vers la porte.

— Merci pour les fleurs. Elles vont être superbes dans le vase moche que Léa a acheté pour nous prouver qu'elle pouvait aimer des objets inutiles. Maintenant, on a une urgence : on doit décider qui descend acheter le pain.

Une fois la porte refermée, le silence retomba, seulement troublé par le sifflement du vent. Léa se tourna vers Marc.

— Tu sais qu'il ne va pas en rester là ? Il va essayer de breveter notre désordre.

— Laisse-le faire. Il pourra copier le décor, mais il ne pourra jamais coder ce qui se passe quand tu es en colère parce que j'ai encore perdu mes clés.

— Je ne suis pas en colère. Je suis en 'phase de recalibrage affectif intense'.

Léa rit et posa sa tête sur l'épaule de Marc. Elle sentait l'odeur de la poussière et du café brûlé. Aucun algorithme n'aurait pu prédire que le bonheur ressemblerait à une version bêta pleine de malwares, dans un appartement trop froid. Elle ferma les yeux, savourant l'instant. Pas de notification. Juste une panne amoureuse permanente, magnifiquement irréparable.

— Marc ? On n'a vraiment plus de café ?

— Vraiment plus.

— Tant pis. On boira de l'eau chaude en prétendant que c'est une infusion détox ultra-tendance.

— Voilà. C'est ça, le progrès.

Léa sourit. Elle avait réussi la plus belle optimisation de sa carrière : elle avait réussi à échouer parfaitement. Tandis que le soleil de Paris tentait de percer la grisaille, elle réalisa que le chapitre le plus important était celui qu'on n'écrivait jamais, parce qu'on était trop occupé à le vivre, un bug à la fois. À cet instant, le chauffe-eau rendit l'âme dans un dernier râle métallique, confirmant que si le bonheur n'avait pas de prix, il n'avait définitivement plus d'eau chaude non plus.

FIN

Merci d'avoir lu "LOVE FIX : LE MANUEL DE LA PANNE AMOUREUSE"

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)